

K-8-1

Votre abonnement expire le

Le Bulletin

de la ferme

VOL. 2

QUÉBEC, JUIN 1915

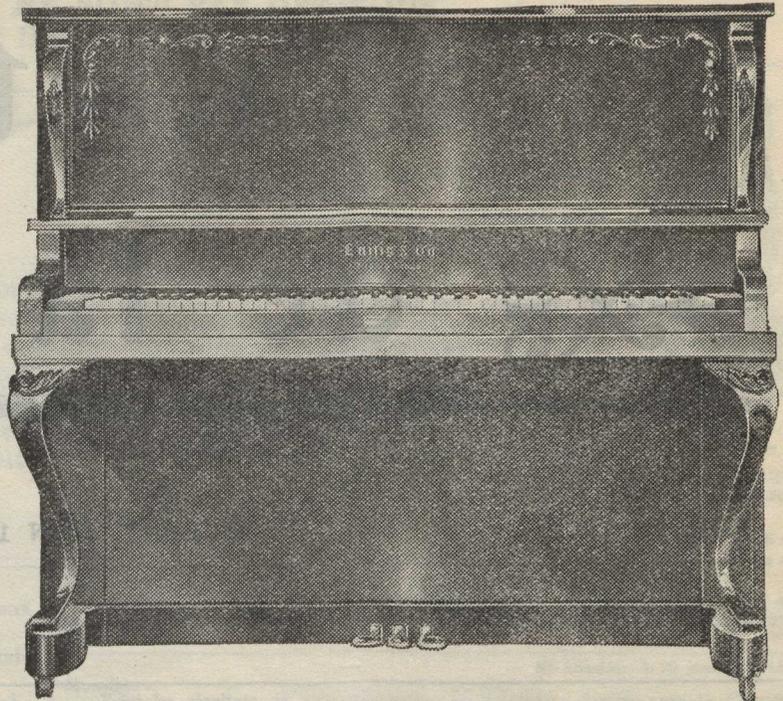
No 10



PREMIÈRE SÉANCE DU CERCLE DES JEUNES FERMIERES DE ROBERVAL

ORGANE DE L'ASSOCIATION "LES JEUNES CULTIVATEURS"

LE
SON
HARMONIEUX
DU
PIANO
ENNIS



Un piano canadien qui est reconnu être le meilleur instrument "fait au Canada" à des prix modérés. Le son de ce piano quoique très puissant, est très doux, c'est pour cette raison qu'il a été appelé le "SWEET TONED ENNIS"

Ecrivez aujourd'hui pour notre catalogue et liste de prix.

MANUFACTURÉS PAR



The Williams Piano Co. Limited.
Oshawa, Canada.

BANQUE D'HOCHELAGA

PASSIF — BILAN 30 NOVEMBRE 1914 — ACTIF

Capital versé.....	\$4,000,000.00
Fonds de Réserve.....	3,700,000.00
Dividendes.....	92,709.92
Balance au Compte de Profits et Pertes.....	43,175.93
	\$7,835 885.85
Dépôts.....	22,091,473.56
Circulation.....	3,319,072.00
Acceptations de Lettres de Crédit.....	76,959.00
	\$33,323.390.41

En caisse.....	\$3,197,031.31
Billets des autres Banques et Chèques.....	1,696,457.31
Dépôt au Gouvernement en garantie de la circulation....	161,649.79
Balances dues par d'autres banques au Canada et à l'étranger	490,671.73
Obligations des gouvernements Fédéral et Provinciaux et autres valeurs (au prix du marché).....	2 426,271.30
Prêts sur Obligations, Débentures et Actions.....	340,077.77
	\$8,312,159.21
Prêts aux Corporations Municipales Paroissiales et Scolaires	942,283.48
Autres prêts.....	22,516,062.67
Edifice de la Banque, déduction faite des amortissements	1,199,475.94
Autre Actif non compris dans les articles qui précèdent..	353,409.11
	\$33,323.390.41

BEAUDRY LEMAN, Gérant-Général,

J. A. VAILLANCOURT, Président.

Savez-vous que

aux sinistres prévus dans les deux départements de la

Les Abstinents sont de meilleurs assurables que les Buveurs Modérés ? Pourquoi ? Voyez le tableau suivant, donnant la proportion des sinistres mortuaires réalisés, comparé à la Compagnie pendant les quatre dernières années.

	1914	1913	1912	1911
Département des abstinents.....	41.8%	40.4%	46.5%	46.0%
Département général.....	71.6%	44.9%	70.9%	77.8%

Et notez la différence considérable dans la mortalité entre les deux départements. C'est pourquoi, la Compagnie accorde des privilèges spéciaux dans le Département des Abstinents, privilèges qui se représentent par des piastres et des sous, en faveur de ceux qui peuvent se qualifier dans ce département

La Compagnie d'Assurance-Vie "The Manufacturers Life"

J. T. LACHANCE, Directeur

Succursale "Édifice Dominion"
No. 126, rue St-Pierre, Québec.

P. S. — La seule Compagnie sur le continent Américain, offrant aux abstinents les bénéfices qui en découlent. Pourquoi ne pas en profiter ? On demande des agents.

Veuillez me faire parvenir votre prospectus.

Nom.....
Adresse.....
Comté.....

LA FERME CHANTECLER

\$15.00 LE 100

LEGHORNS BLANCHES. Nous garantissons de PLYMOUTH ROCK FAUVES.
PLYMOUTH ROCK BARRÉES. livrer chaque pou- ORPINGTONS FAUVES.
RHODE ISLANDS ROUGES. sans vivant. BRAHMAS CLAIRES.

LIGNÉES DE PONDEUSES AMÉLIORÉES AU MOYEN DE NIDS-TRAPPES

ÉCRIVEZ-NOUS AVANT D'ACHETER AILLEURS.

E. BERNARD & FILS, SAINT-BASILE LE GRAND, Co. CHAMBLY.
Station Avicole du Gouvernement Provincial.

Veuillez me faire parvenir votre catalogue

Nom.....
Adresse.....
Comté.....

TELEPHONE 4664
Cartes de visite, Entêtes de Lettres et Comptes, Circulaires, Livrets, Prospectus, etc., etc.

CHARRIER & DUGAL

IMPRIMEURS

Impression générale de bureau et ouvrage de luxe.
103, rue St-Paul - Québec

DUPRÉ, GAGNON & CHAMPOUX,

AVOCATS ET PROCUREURS

105, Côte de la Montagne, - - - Québec.
MAURICE DUPRÉ, LL. L.; ONÉSIME GAGNON, L. L. L.
Anciens élèves des Universités Laval (Canada) et Oxford (Angleterre)
EDGAR CHAMPOUX, L. L. L.
Références : La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec,
La Compagnie Chinic, Québec.

DÉPARTEMENT SPÉCIAL POUR LES RECOURVEMENTS DE CRÉANCES (COLLECTION)
Procureurs et avocats pour : Chaleurs Bay Mills Co., La Compagnie Chinic
The American Steam & Anthracite Coal Co. Ltd., The Van Dyke Land Co. Ltd.,
The Quebec Hide & Skin Co., The Canadian General and Shoe Machinery Co. Ltd.,
The Champoux Lumber Co. Ltd., The Dorchester Lumber Co. Ltd., The North
Shore Realty Co. Ltd., « La Sauvegarde » Compagnie d'assurance-vie, Montréal,
The Provincial Securities, Ltd., La Cie J.-A. Guilmette, Banquiers, Montréal. Eug.
Julien & Compagnie, Limitée, Québec.

Casier Postal : 127. Adresse Télégraphique : « Dupré ». Phone : 212.

LUCIEN MORAUD, L. L. L. TÉL. 3439 ALFRED SAVARD, B. C. L.

MORAUD & SAVARD

AVOCATS

Edifice Dominion

126 RUE ST-PIERRE,
QUÉBEC

Bureaux du soir
Adrien Falardeau,
L. L. B.
Rés. 642, St-Vaïer
Tél. 2678

Falardeau & Dorion

Chs-Nap. Dorion

LLL

Rés. Charlesbourg

EDIFICE "QUEBEC RAILWAY" AVOCATS

Tél. 1902

VEUILLEZ MENTIONNER "LE BULLETIN DE LA FERME" QUAND VOUS ECRIVEZ AUX ANNONCEURS.

UN LIVRE PRECIEUX

**" LA CONSTIPATION HABITUELLE
et SON TRAITEMENT PAR LE RÉGIME "**
— Dr AURELÉ NADEAU —

Seconde édition avec une préface
par M. Ed. Fortin, L. L. D.

ADRESSEZ —

La Cie de Publication de l' "ECLAIREUR"
BEAUCEVILLE, QUE.

V OICI un travail qui devrait se trouver
entre les mains de tous ceux qui sont
affligés de cette infirmité nationale, si
facile à guérir par un régime alimen-
taire rationnel. Cet ouvrage, écrit dans un style
brillant et original, est bourré de conseils pré-
cieux, et la première édition, de 3000 exem-
plaires a été enlevée en moins de deux mois.

En vente dans toutes les librairies, 0.25 cen-
tins, ou chez les éditeurs, franco, 0.30 centins.

EUREKA

SEMOIR DE
.. JARDIN ..

Le EUREKA est un
semoir léger, fort, em-
ployé pour faire la
semence des graines de
toutes sortes. Sèmera
sur les buttes de six à
trente six pouces en
dehors ou peut être
changé instantané-
ment pour semer au
sillon. Ecrivez pour
plus de détails et notez

les avantages tel que roue d'arrière, système d'alimentation Eureka.

Demandez notre catalogue envoyé gratuitement dé-
crivant notre ligne complète de semoir à Jardin, Cultiva-
teurs, six différents genres de vaporisateurs à mains,
Planteur de Patates et de Blé d'Inde, Barattes sanitai-
res, Coupe et Tranche racines, Boites et ridelles com-
binées, Enclumes.

Notre catalogue contient des renseignements pré-
cieux pour les cultivateurs et jardiniers

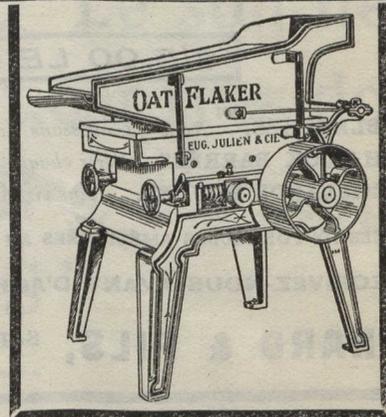
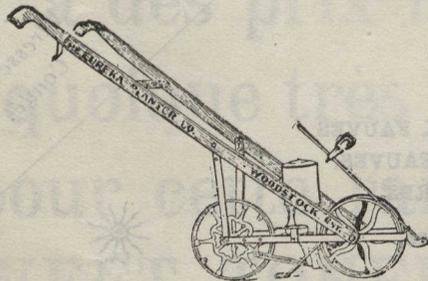
EUREKA PLANTER CO., LTD
138, WINNETT ST., WOODSTOCK, Ont.

EUG. JULIEN & Cie Ltée
AGENTS - QUEBEC

Veillez m'envoyer votre catalogue
spécial

Nom

Adresse.....Cité.....



Machines spécialement construites pour
les besoins des Éleveurs de la province
de Québec

Moulanges "RAPID EASY" des capacités
pouvant s'adapter à tous les pouvoirs.

HACHE-PAILLE, COUPE-RACINES, SEMOIR
à Navets, deux rangs, (1 cheval).

J. FLEURY'S SONS

AURORA, ONT.

Agents : EUG. JULIEN & CIE, Ltée, - Québec.

Le Bulletin

de la ferme

VOL. 2

QUÉBEC, JUIN 1915

No. 10

LES JEUNES GENS DE NOS CAMPAGNES S'ORGANISENT

Le Bulletin de la Ferme est toujours heureux d'annoncer, tout le long de son parcours les efforts croissants de la jeunesse rurale.

Le vingt-cinq mai dernier, les jeunes gens de Verchères avaient l'honneur de fonder dans leur paroisse respective un cercle de l'Association de la Jeunesse Catholique Canadienne Française. M. St-Pierre, du Comité Central de Montréal, avait reçu l'invitation de contribuer au projet d'organisation de ce cercle, le groupe s'était réuni au presbytère pour entendre l'instructive conférence donnée par Monsieur St-Pierre. A la suite de cette conférence, ce groupe au nombre de douze, bien convaincu de la noblesse de leur acte qui est tout-à-fait digne d'éloge, signèrent la formule d'adhésion, et procédèrent à l'élection du bureau de direction. Ce groupe est dirigé sous le haut patronage de notre dévoué curé, M. F.-A. Baillargé :

Président : — J.-B. Dupré, Marchand
Vice-prés. : — Jos. Beauchemin, Cultivateur.
Secrétaire : — Raoul Provost, Cultivateur.
Assistant-Secrét. : — L.-G. Beauchemin.
Trésorier : — S. Desmarais, Ferblantier-couvreur.

Ce groupe est composé dans sa majeure partie, de membres de l'Association qui constituent le soutien des peuples.

Quoi de plus naturel, puisque ces deux Associations poursuivent un même but et que leurs membres ont les mêmes aspirations. Les fils de nos hommes des champs comprennent mieux que qui que ce soit que la religion et l'agriculture constituent le soutien des peuples.

Nous conseillons fortement à nos amis les Jeunes Cultivateurs de répandre l'esprit d'Association dans nos campagnes afin de tenir les jeunes gens en relation, et de leur permettre de se communiquer mutuellement le fruit de leurs études.

Verchères, . . .

St-Théodore de la Gr. Anse.
Haut St-Mauric, Olscamp.

Le Bulletin de la Ferme.
Québec.

Je m'aperçois que je suis en retard dans le paiement de mon abonnement à votre intéressant petit journal, je vous prie de m'excuser.

Ci-inclus \$1.00 pour payer mon abonnement celui de M. Joseph Bettey et aussi un abonnement nouveau pour M. Auguste Chandonnet mes paroissiens tous deux.

Bien à vous en N. S.

Ephrem Lemay, ptre; miss

Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Compagnie de Publication du Bulletin de la Ferme

1231, rue Saint-Vaïer, Québec,

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES.

Organe de l'Association Les Jeunes Cultivateurs

Bureau Permanent de Rédaction :

17, rue Ramsay, Québec.

Abonnement : 25 sous par année.

Tarif d'annonces : 5 sous la ligne agathe.

Prix spéciaux par contrat.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée, les manuscrits doivent être reçus le ou avant le 15^e jour du mois précédant celui de la publication.

INSTITUT AGRICOLE D'OKA

EXAMENS D'ADMISSION

Toute demande pour l'examen d'admission à l'Institut Agricole d'Oka devra être faite avant le 20 juillet. Les examens seront donnés pendant le mois d'août, dans différents centres de la province de Québec. La liste des localités où se donneront ces examens, et la date, seront publiés plus tard.

AVIS

Avis est donné par les présentes qu'à partir du 1^{er} janvier 1916 la cotisation annuelle à l'Association des Jeunes Cultivateurs sera de 50 sous pour tous les membres sans exception. (Amendement aux constitutions, convention de janvier 1915).

La cotisation de 50 sous comprendra le service gratuit du Bulletin. Les membres n'auront donc plus à envoyer leur souscription au Bulletin de la Ferme, directement ou séparément.

Par ordre.

LE BUREAU DE DIRECTION

ATTENTION

Le Bulletin de la Ferme a pris, fin avril, l'initiative d'une pétition demandant la suppression des droits de douane sur les engrais chimiques importés. Notre but est de venir en aide à nos agriculteurs en leur permettant d'acheter à des prix moins élevés les engrais dont ils ont besoin pour s'assurer une production plus grande et s'assurer ainsi sur les marchés extérieurs une place à laquelle ils ont droit. Le moment nous a paru bien choisi pour cette œuvre patriotique, un fléau terrible dévaste la plus grande partie de l'Europe, et la récolte prochaine sera d'autant bien venue de l'autre côté, qu'elle sera absolument nécessaire et qu'elle est attendue d'avance.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos fidèles lecteurs et abonnés que notre appel est entendu de tous les comtés de notre Province, les feuilles de pétition nous reviennent nombreuses, couvertes d'une moyenne de 80 à 100 signatures, nous demandons à ceux qui ne nous ont pas encore retourné les leurs de le faire au plutôt, afin que notre requête puisse être présentée à nos Gouvernants sans retard, que ceux qui n'ont pas eu l'avantage de signer notre requête nous demandent les feuilles de pétition dont ils croient avoir besoin, nous nous ferons un plaisir de leur en adresser.

Le Bulletin de la Ferme s'est imposé un lourd sacrifice en prenant à sa charge les frais d'une semblable requête, qu'importe, si le succès couronne ses efforts, il sera récompensé par le bien-être dont profiteront les agriculteurs de notre chère Province, notre organe poursuit son but, son prix modique d'abonnement prouve qu'il ne s'agit pas d'une entreprise commerciale, il est et restera le propagateur des idées saines et justes, sa plus grande récompense est de mériter le titre d'Ami des Cultivateurs et de voir augmenter chaque jour le nombre de ses fidèles lecteurs.

LA DIRECTION

A NOS AMIS LES JEUNES CULTIVATEURS

Le Bureau Permanent de Rédaction pourrait fournir à ses lecteurs des renseignements et des conseils très pratiques si les membres le mettaient au courant de leurs besoins les plus pressants et surtout s'ils faisaient connaître en détail la nature du sol, l'étendue des cultures, le système de rotation suivi, les espèces cultivées, le genre et la quantité des troupeaux à alimenter, etc.

Nous les prions instamment de faire parvenir sans délai au Secrétaire du Bureau Permanent de Rédaction, 17 rue Ramsay, Québec, tous les renseignements possibles concernant leur exploitation agricole.



TROP SAVANTS!

Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme

Dans un de nos séminaires classiques, plusieurs philosophes, finissants, ont choisi la profession... d'agriculteur. C'est du nouveau, et cette décision n'a pas été sans causer des surprises dans tous les milieux. Imaginez-vous, des bacheliers, des jeunes gens bien élevés qui savent le grec, le latin et bien d'autres choses encore, faire des habitants!

Il serait assez intéressant de rapporter les impressions diverses et assez étranges que cette nouvelle a causé chez ceux à qui j'en ai parlé, et je l'ai fait souvent dans le seul but de savoir ce qu'on en pensait. « Ma foi, dit l'un, j'aurais choisi un métier bien plus propre... » — « Avoir fait tant de sacrifices pour faire instruire un garçon, » dit un second. — « Comment, réplique un autre, faut-il avoir fait un cours classique pour charroyer du fumier... » — J'adoucis considérablement les termes.

Bref, beaucoup sont surpris; quelques-uns sont plutôt incrédules et n'ont pas grand'foi au succès de ces jeunes qui ne doivent pas savoir comme c'est dur de cultiver la terre, et doivent avoir les mains trop délicates pour tenir la charrue, métier bon pour les ignorants, où l'instruction n'a rien à faire...

Voilà la piètre opinion que l'on a, dans certains milieux, du « métier » d'agronôme, et même, pour plusieurs qui le professent — pas tous heureusement, — c'est un état très inférieur auquel se livrent ceux qui ne peuvent pas faire autre chose, et certains, qui ont deux ou trois fils à placer, feront instruire ceux qui ont quelque talents et celui qui ne peut rien apprendre, ils en font un habitant... pas nécessaire d'en savoir bien long pour charroyer du fumier...

Oui, il fera un habitant, mais pas plus, jamais un cultivateur, un vrai, qui aime « sa terre », lui fait donner tout son rendement sans la ruiner, et pourra la passer à ses enfants encore aussi généreuse que quand il l'aura prise lui-même.

On est toujours assez instruits pour faire un habitant oui! mais jamais trop pour faire un bon cultivateur, et la décision dont je parlais plus haut doit réjouir tout le monde; tous les jeunes cultivateurs doivent souhaiter que la chose se renouvelle, comme elle va se renouveler, j'en suis certain, et si on veut vous donner encore des bacheliers en lettres et en science, qui deviendront bien vite des bacheliers en science agricole, la terre ne pourra que s'en porter mieux.

L'Agriculture est la première des industries, et comme toute industrie, elle doit avoir à son service le plus possible d'intelligences bien développées, capables de pousser loin l'art de cultiver; elle doit avoir à son service une élite qui la guidera dans une voie sûre vers le succès. Je crois que pour cela, l'instruction, qu'elqu'élevée qu'elle soit, n'est jamais de trop.

D'ailleurs, qui a fait la science agricole ce qu'elle est, sinon les cultivateurs instruits et

même des bacheliers ès lettres et ès sciences. Considérez l'œuvre des moines-agriculteurs, étudiez ce qu'ils ont fait au moyen-âge pour la conservation de l'agriculture, calculez leur part dans les entreprises et les découvertes vraiment scientifiques qui y ont été faites jusqu'aujourd'hui, et vous verrez qu'elle n'est pas la moindre.

Nous devons donc voir arriver avec plaisir ces braves jeunes gens, qui, avec une instruction supérieure, se donnent à la terre. Ils font preuve de courage et de désintéressement — car ils savent ce qu'aura de dur et d'austère pour eux la vie des champs, — ils font œuvre de patriotes, de vrais Canadiens.

La classe agricole a besoin de jeunes gens assez instruits pour le bien de la terre même. Elle a besoin de jeunes gens instruits pour les œuvres sociales agricoles. Vous êtes au courant du mouvement commencé et vous vous doutez les difficultés à vaincre pour établir au pays les sociétés coopératives et autres. Le cultivateur est le premier intéressé, et ce doit être son œuvre qu'il fera par l'entremise de ses plus capables, de son élite, et cette élite n'arrivera à un succès complet que si elle est éclairée, que si elle a une instruction qui la rende capable de donner des solutions convenables aux difficiles problèmes que présentent ces organisations, et ses solutions seront d'autant plus satisfaisantes pour le cultivateur et pour tout le monde qu'elles seront trouvées par des hommes biens formés, bien informés aussi; d'autant plus pratiques, que ces hommes seront plus rapprochés, par un même travail, par une vie commune, de ceux pour qui ils se dépenseront.

C'est ainsi qu'une décision qui surprend si on regarde la vie rurale par « ses petits côtés » — toutes les professions ont les leurs — devient ordinaire si on envisage l'Agriculture sous son vrai jour, c'est-à-dire comme l'état le plus noble après le sacerdoce tant à cause des services qu'il rend qu'à cause de son origine divine, valant bien qu'un homme lui consacre ce qu'il a de mieux, son intelligence et son cœur.

Jeunes cultivateurs, vous surtout qui travaillez pour le bien-être moral et matériel de vos confrères, vous devez voir arriver avec joie dans vos rangs, tout jeune homme qui a à mettre au service de la terre une science toujours précieuse, joignez-les à la phalange de sympathiques jeunes confrères qui forment la tête dirigeante de votre association destinée à faire tant de bien. Vous-mêmes, vous vous efforcerez d'apprendre ce qui intéresse votre société et votre état, et si plus tard vous avez des fils à placer, n'ayez pas peur d'en faire, de bons cultivateurs, et pour cette noble profession, ce ne sont pas ceux là que vous ferez instruire le moins; — on n'est jamais trop instruit, même pour faire des habitants... »

L. H.

AVIS

Si vous ne recevez pas régulièrement votre Bulletin de la Ferme veuillez nous en avertir afin que nous puissions y voir.

LE CHOIX DES ENGRAIS CHIMIQUES

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

Le *Bulletin de la Ferme* a pris l'initiative d'une pétition demandant la suppression de tous droits sur les engrais chimiques, les cultivateurs ont déjà compris la généreuse pensée qui avait dicté à leur organe une semblable conduite, et c'est avec plaisir que nous avons appris que les feuilles de pétition reviennent nombreuses à la Direction, couvertes de signatures; ceci est la meilleure preuve que les engrais chimiques sont une nécessité absolue pour notre Agriculture; puissent nos Gouvernants écouter la voix de la raison et permettre à nos Agriculteurs d'acheter des engrais à meilleur compte, afin de produire d'avantage pour le bien-être de l'Humanité et la Fortune du Canada.

Nous avons dans un des numéros précédents, envisagé en détail la composition des différents sols; la saison et les circonstances actuelles nous font un devoir de parler aujourd'hui des engrais chimiques, si nous sommes d'avis que leur emploi est nécessaire, nous estimons cependant qu'il est plus nécessaire encore à un cultivateur de savoir quelle sorte d'engrais doit être employée dans tel ou tel sol, et pour quelle culture. Si l'on sème de l'engrais chimique, c'est pour retirer de plus grands profits au moment de la récolte; c'est donc vers ce but que doivent tendre tous les efforts.

Les quatre éléments principaux que doit contenir un sol fertile, sont: l'acide phosphorique, l'azote, la potasse, et la chaux; le fumier de ferme contient les quatre éléments en quantité insuffisante pour assurer une bonne récolte pendant de longues années; c'est pourquoi la science toujours en éveil quand il s'agit du bien-être de l'Humanité a su demander au sous-sol et à l'industrie les produits nécessaires au sol et qu'elle a pu condenser des produits de façon à les rendre facilement transportables à des taux avantageux.

L'acide phosphorique est absolument nécessaire aux prairies, son action s'exerce dès le début de la végétation, active la floraison, la rend plus abondante et a dans notre pays un grand avantage, c'est qu'elle hâte la maturité, question très importante pour nous, qui avons de bien courts étés. Semer un engrais à base d'acide phosphorique sur les prairies naturelles ou artificielles, c'est s'assurer un rendement qui paiera de gros bénéfices. De tous les engrais phosphatés, ceux reconnus les meilleurs, sont les Phosphates « Thomas » particulièrement, ceux importés de Leeds (Angleterre) qui ont un dosage d'acide phosphorique supérieur à tous les autres.

L'azote est à la plante ce que la chair est à l'animal, si l'acide phosphorique aide à la croissance rapide, l'azote assure une végétation plus luxuriante, d'un aspect plus sombre et donne à la plante une force de résistance plus grande, seulement l'azote coûte cher, il est dans l'intérêt du cultivateur d'enrichir lui-même son sol par la culture des légumes et aussi par celle du trèfle et de la luzerne. Dans la culture de l'avoine, du seigle, de l'orge et du sarrasin, l'azote aide puissamment la végétation et donne une résistance plus grande à la tige de ces céréales, ceci est très intéressant ici où les ouragans fréquents occa-

sionnent la verse et gênent ainsi le développement de l'épi et la maturité des grains.

Les principaux engrais azotés connus dans le commerce sont le *nitrate de soude*, qui nous vient du Chili, le *sulfate d'ammoniaque* et le *nitrate de chaux*. Tous les débris d'animaux forment des engrais organiques à base d'azote. Le meilleur de tous est certainement le nitrate de soude, son dosage en azote est supérieur aux autres, mais dans nos terres de la province de Québec, il se pourrait que sa puissance de végétation ne permette pas à nos plantes de mûrir avant les mauvais jours ; nous avons vu en France des blés traités au nitrate de soude, mûrir avec un retard de 15 jours à 3 semaines sur les mêmes variétés traitées soit au fumier de ferme, soit avec d'autres engrais.

Dans tous les cas, il est vendu ici au Canada, de bons engrais azotés d'un dosage garanti qui peuvent assurer une bonne production.

Les engrais potassiques sont nécessaires à la vie des plantes, cependant le besoin s'en fait moins sentir dans les terrains argileux, qui, par leur composition même, sont très riches en potasse. Le pays grand producteur de la potasse est l'Allemagne, inutile de dire que l'exportation sera nulle cette année et qu'il ne faut pas compter sur les engrais à base de potasse au cours de la prochaine saison. Les cendres de bois sont des engrais potassiques qui conviennent aux sols dépourvus de calcaire.

Le nitrate de chaux agit d'une façon toute particulière sur les sols argileux ; dans les sols dépourvus de marne il active la végétation, rend la terre plus friable permettant ainsi au sol d'absorber l'azote et l'acide phosphorique nécessaires aux plantes confiées à ce sol.

Nos cultivateurs ont si bien compris l'utilité des engrais qu'ils n'hésitent plus maintenant à consentir les plus grands sacrifices pour s'assurer une récolte rémunératrice : à ceux qui prétendent encore que les terres du Canada sont trop nouvelles pour qu'il soit besoin de leur fournir des engrais, nous répondrons qu'il est des terrains aptes à la culture qui n'ont jamais possédé en quantité suffisante certains principes organiques nécessaires à une bonne production et ce, par leur composition même ; puisque l'on peut y remédier, pourquoi ne pas le faire.

D'autres vous diront que les engrais épuisent le sol, c'est faux. Si le cultivateur a le soin de varier ses cultures, il ne dira jamais semblable absurdité, l'ignorant et le routinier seuls ne veulent pas comprendre, ils voient dans tous et dans chacun un ennemi qui en veut à leur bourse, tant pis pour eux car avec cette méthode, ils peuvent être assurés que cette bourse ne se gonflera pas et que sa vue n'attirera pas les regards d'envie.

D'autres enfin viendront prétendre que les engrais ont détruit leurs récoltes, cela est un comble après lequel on peut tirer l'échelle. La place de ceux-ci n'est pas parmi les cultivateurs, il y a des asiles spéciaux pour certaines gens.

Pour notre part, nous estimons qu'une culture bien comprise ne peut arriver à son maximum de production sans l'emploi des engrais chimiques ; que nos cultivateurs partent de ce principe : qu'il faut de l'acide phosphorique aux herbes, de l'azote aux céréales, de la potasse aux pommes de terre et aux racines fourragères, que chaque engrais soit approprié pour chaque culture, qu'ils sachent reconnaître la nature de leur sol, qu'ils étudient la composition des engrais, qu'ils n'achè-

tent qu'à bon escient aux maisons qui leur assurent les meilleurs dosages gras et ils arriveront au véritable résultat pratique, et auront su s'assurer le succès.

C'est pour cela qu'aujourd'hui nous applaudissons des deux mains à l'initiative du *Bulletin de la Ferme*, nous espérons pour les cultivateurs que leur appel sera entendu en haut lieu, tous au Canada sans distinction de parti ne demandent qu'à voir notre pays plus riche, produisant davantage, chacun sait que c'est du cultivateur que dépend cette fortune, c'est pour cette raison qu'il a le droit plus que tout autre de faire entendre sa voix ; n'est-ce pas du reste la voix de la *Justice* la voix de la *Vérité*.

R.-M. PUCET.

ICI ON VEND DES COUPS DE BATON EN GROS ET EN DETAIL

Ecrit spécialement pour le Bulletin de la Ferme

Cette rubrique est d'Alphonse Karr. L'original écrivain français voulant faire ressortir les méfaits de l'usage, devenu si général, du tabac, fait intervenir deux interlocuteurs dont l'un devançant Nicot, entreprend de vulgariser les divers emplois de cette plante essentiellement vénéneuse qu'il vient d'importer d'Amérique. Avec une franchise qui semblerait devoir en compromettre à tout jamais le succès, notre interlocuteur ne manque cependant pas de mettre en évidence des graves inconvénients qui résulteraient de l'usage des divers tabacs à priser, à fumer ou à chiquer.

On comprend la stupéfaction du second interlocuteur qui croit avoir affaire à un détraqué, à un échappé des Petites-Maisons et ne peut s'empêcher de répliquer : « Mon bon ami, vous n'avez à redouter aucune concurrence, personne ne vous disputera le privilège de vendre une denrée qui n'aura pas d'acheteur. Il y aurait pour vous de meilleures chances d'ouvrir une boutique portant enseigne avec cette inscription :

« Ici on vend des coups de bâton, etc. »

Et cependant, le tabac a eu l'attrait du fruit défendu ; il est devenu d'un usage quasi universel. D'ardents panégyristes en ont jadis vanté les prétendus effets curatifs : le frère du grand Corneille, Thomas, dans un excès d'enthousiasme n'a-t-il pas osé écrire :

« Le tabac est divin et n'a rien qui le vaille
« Il purge, réjouit, conforte le cerveau, etc. »

La vérité d'après les autorités ou sommités médicales est tout autre. Mais avant de constater les graves inconvénients de l'abus du tabac, surtout chez les jeunes, il est naturel de se demander quelle fut son origine chez les peuples civilisés.

INTRODUCTION DU TABAC EN EUROPE

C'est à l'une des petites Antilles l'île de Tabago, que les Espagnols firent, pour la première fois, la connaissance du pétun auquel ils substi-

tuèrent le nom de tabac, dérivé de celui de l'île. « Les sauvages auxquels nous avons donné de l'eau-de-vie, dit Alphonse Karr, nous ont donné en échange le tabac dont la fumée les enivrait dans les grandes circonstances : c'est par cette aimable échange de poisons qu'ont commencé les relations entre les deux mondes. »

En 1518, Cortez envoya des graines de tabac à Charles-Quint et en 1560 Jean Nicot, ambassadeur français en Portugal, l'introduisit en France où il fut mis à la mode sous Catherine de Médicis.

Ceux qui, les premiers firent usage du tabac en poudre ou à fumer, furent tournés en ridicule et même persécutés. Le roi d'Angleterre Jacques Ier en interdit l'usage dans son royaume. Elizabeth autorisa les bédouins et suisses à confisquer, pendant l'office divin, les tabatières à leur profit. Le Pape Urbain VIII excommunia par une bulle tous ceux qui priseraient dans une église. Amurat IV défendit sous peine d'avoir le nez et les oreilles coupés de faire usage de « cette plante sale et puante ».

Malgré toutes ces oppositions et persécutions, l'usage du tabac ne fit que s'accroître et envahit rapidement toute l'Europe.

EFFETS DU TABAC

La consommation du tabac répond plutôt à un plaisir factice qu'à un besoin naturel. Son utilité, à dose modérée, n'est reconnue que pour ceux qui travaillent dans une atmosphère humide, froide, et malsaine. (Mineurs, égoutiers).

La nicotine que renferme le tabac est un poison violent : une seule goutte suffit pour tuer un chien : ses effets sont très rapides. L'habitude de fumer produit une salivation trop abondante : elle oblige souvent à cracher, corrompt l'haleine ; jaunit les dents, engendre le cancer de la bouche, l'inflammation des lèvres, etc., et chez les individus qui fument continuellement, le tabac détermine des troubles nerveux : la netteté de l'esprit s'émousse, les facultés intellectuelles sont atteintes, la mémoire se trouve affaiblie, les fonctions digestives altérées.

Citons à l'appui de nos assertions quelques autorités médicales. « Le tabac, dit le Docteur Gaffard abrutit l'homme et le prédispose à l'apoplexie, à l'hébété et à la folie ». D'après Descieux ce qui surtout rend le tabac dangereux « c'est son action sur le cerveau dû à la nicotine et marquée par un état de demi-sommeil où l'intelligence, l'imagination et la mémoire sont affaiblies. »

A la suite d'une sérieuse enquête, le Docteur Joly, membre de l'Académie de Médecine a résumé sa pensée en ces termes : « Les déplorable effets du tabac sont tels que je voudrais pouvoir me les dissimuler à moi-même et que j'ose à peine les faire connaître tant ils sont affligeants, tant j'en demeure confondu. »

Bornons-nous à ces citations qui justifient amplement le savant Bovant d'avoir écrit que « la généralisation de l'usage du tabac doit être considérée comme funeste pour le présent et l'avenir des populations. »

CONSEILS AUX FUMEURS

Les hygiénistes français donnent aux fervents de la pipe les conseils pratiques suivants :

Éviter les tabacs humides qui permettent à la nicotine de se dégager avec la vapeur d'eau sans se décomposer.

Ne fumer ni à jeun, ni immédiatement avant les repas.

Fumer les cigares ou les cigarettes en se servant d'un tuyau d'ambre, d'écume, de corne ou de merisier.

La nicotine se vaporisant à 250 degrés par partie qui n'a pas été décomposée par le foyer est attirée vers l'extrémité buccale et s'y accumule ; il est donc prudent de rejeter le dernier quart du cigare.

Ne se servir que de pipes à longs tuyaux et à réservoir.

F. L.

LES BIENFAITS DE L'EXPOSITION

L'ANNÉE DE L'ÉLAN AGRICOLE

L'Exposition Provinciale de Québec aura lieu, cette année, du 28 août au 4 septembre. Les lecteurs du *Bulletin* savent, pour la plupart, que cet évènement annuel a pris, au point de vue agricole, des proportions considérables qui ne font que s'accroître. De fait, l'Exposition de Québec surpasse en importance l'ensemble des expositions de la Province, et elle constitue pour nos populations rurales le moyen le plus facile et le plus efficace de s'initier aux meilleures méthodes de culture qu'exigent notre climat et la diversité de notre sol, tout en créant chez ceux qui y assistent l'enthousiasme qui assure la mise en pratique de ces méthodes de culture.

On le reconnaît tous les jours — et il faut bien le répéter — l'agriculture est devenue une science — la plus belle des sciences. Aujourd'hui, le cultivateur ambitieux et progressif a à cœur de se renseigner sans cesse, afin de concurrencer avantageusement avec ses voisins, ou mieux, afin de contribuer au bien-être général, tout en s'assurant à lui-même et aux siens la somme de bonheur à laquelle ils ont droit.

C'est à la création et au développement de cette belle émulation et de ce bienfaisant enthousiasme dans la Province que la Commission de l'Exposition de Québec consacre ses efforts, que des succès de plus en plus éclatants sont venus récompenser.

Poursuivant l'œuvre de rénovation agricole si bien commencée, et profitant des avantages incalculables que la guerre a fait naître dans les pays qui se prêtent à l'agriculture comme le nôtre, les Commissaires de l'Exposition Provinciale se sont assurés les moyens qui leur permettront de rendre l'Exposition de 1915 plus intéressante et utile que jamais pour la population agricole de la Province de Québec, et de justifier pleinement la belle devise qu'ils ont choisie pour la prochaine exposition : « L'Année de l'Élan Agricole ».

La ville de Québec n'est pas seulement la capitale politique de la Province, mais, par sa situation géographique, et grâce à son incomparable exposition annuelle, elle est aussi capitale agricole. Québec, le bon vieux Québec, comme cela devait être, et comme cela est maintenant, est devenue un centre d'activité agricole où une multitude de cultivateurs viennent, chaque été, des quatre coins de la Province, réchauffer leur courage, développer leurs énergies, et recueillir les connaissances indispensa-

bles à celui qui veut retirer de la profession agricole tous les profits que celle-ci est susceptible de rapporter.

Toutes les branches de l'industrie agricole ont fait des progrès remarquables dans la Province, et principalement dans la région de Québec, depuis la tenue annuelle d'une exposition essentiellement agricole dans la vieille cité de Champlain. L'élevage, l'industrie laitière, l'horticulture, l'apiculture, l'aviculture, les produits d'éra-blères, la culture des fruits et des légumes, etc., ont avancé constamment, et il est manifeste que l'élan donné à cet avancement sera encore accentué par la prochaine exposition.

En face de résultats aussi probants, tous ceux qui s'intéressent à l'agriculture peuvent se réjouir de voir que les Commissaires de l'Exposition Provinciale de Québec sont de ceux qui savent donner au patriotisme tout son vrai sens, en ne se lassant pas de prêcher l'amour de la terre, l'attachement à la terre, la passion de la terre.

MODIFICATIONS DANS LE PROGRÈS, LES MŒURS ET LES COUTUMES DE NOS CAMPAGNES CANADIENNES

(Spécialement écrit pour le *Bulletin de la Ferme*)

Si l'on se reporte un instant à l'époque où vivaient nos ancêtres, on constate malgré soi la marche rapide du progrès moderne dans nos campagnes de la province de Québec et du Canada entier. Si nos arrière-grand-pères pouvaient, par une faveur toute spéciale, revenir sur la terre qui fut jadis leur demeure, ils seraient saisis d'étonnement et n'en pourraient croire leurs yeux à la vue de toutes les améliorations et transformations que l'industrie a fait subir depuis un siècle à l'agriculture, et que la civilisation a amené aux mœurs et aux vieilles coutumes nationales.

Aujourd'hui, on voyage sans chevaux sur les routes, sans voiles sur les mers : la main de l'homme est partout remplacée par de puissantes machines que la vapeur met en mouvement. Grâce aux ingénieuses découvertes de nos savants, les relations des hommes et des peuples sont affranchies de tout obstacle et plus que jamais l'homme se sent le roi et le maître de la nature.

Que répondraient les anciens, si on leur parlait de téléphone ou de télégraphe sans fil ? Quel serait leur étonnement à la vue de toutes ces savantes modifications ! Même le coin de terre où ils sont nés, qu'ils ont naguère arrosé de leurs sueurs et fait fructifier par un travail ardu et sans relâche, leur offrirait un spectacle nouveau et étrange. La vieille maison recouverte de chaume est remplacée par une autre d'allure plus récente. Tout à côté, des remises, des hangars ont surgi, la grange est renouvelée et pourvue de nombreuses commodités auxquelles nos pères n'avaient jamais songé.

Le travail qu'accomplissait alors la main de l'homme est aujourd'hui fait par des machines, que les chevaux, ... et non plus les bœufs, ... mettent en mouvement ; les instruments aratoires qui accommodent le fermier de nos jours étaient alors ignorés. On retournait avec la bêche

le terrain qu'on voulait ensemencer, les semailles se faisaient à la main, « les foins » et les récoltes à la faucille et au râteau de bois, le battage au fléau, ... Quel contraste entre ce bon vieux temps où vivaient nos aïeux et l'époque où nous sommes ! Nos ancêtres trouvaient leur bonheur dans le travail et une gaieté franche illuminait leur visage basané. Ils ne formaient entre eux qu'un seul peuple de frères, et qu'il est doux de se rappeler leurs relations intimes ! Les soirées et les fricots étaient en honneur.

On se réunissait souvent chez un voisin, et pendant que les « vieux » jâsaient en fumant au coin du feu, les « jeunes » exécutaient un tour de danse, et la cruche de bon vieux vin n'était jamais oubliée dans la cave. Voilà en quoi consistait le bonheur de nos pères. Ils avaient appris à se contenter de peu, et dans ce peu était leur vie et toutes leurs joies. Ils avaient le culte des traditions, et malheureusement, une foule de ces vieilles coutumes canadiennes sont aujourd'hui disparues. Au premier de l'an, toute la famille était réunie pour demander la bénédiction du grand-père, et peu après on partait pour la grand-messe, en grande traîne ou en carriole, ... pour ceux qui pouvaient s'en payer le luxe. Quelle joie pour ces braves canadiens de se revoir en ce jour, de se souhaiter les plus belles choses, et de parler du dernier évènement qui avait troublé la vie publique ou mouvementé la vie paroissiale ! L'union était parfaite entre eux ; ils avaient l'esprit paroissial tout aussi bien que l'esprit national. Ils ne constituaient qu'une seule famille, où ils puisaient leur vie et s'alimentaient à la même source. Ce sont ces relations essentielles et cette communauté de vie qui forment, en réalité, le lien solide de la fraternité. Toute maison était un foyer où chacun apportait sa joie et ses tristesses, où l'on mettait en commun les souvenirs, les larmes et les espérances.

Hélas ! que les mœurs sont changées aujourd'hui !

La civilisation et l'immigration nous ont fait adopter des coutumes qui ne sont pas les nôtres et nous ont fait oublier celles qui étaient les plus aptes à faire la joie et l'orgueil de la nationalité canadienne française. L'esprit canadien ne régnait plus ; l'amour du sol et des vieilles traditions est disparu de nos campagnes, et cela est dû en grande partie, au prétendu bonheur de la vie des villes où se sont malheureusement engouffrées nombre de familles. Les vieilles coutumes nationales s'en vont et pourtant, dit un contemporain, « elles ont des charmes irrésistibles, de secrètes attractions. »

Canadiens, soyons orgueilleux de notre vieille histoire, rappelons-nous fièrement les temps héroïques de nos ancêtres ! Ne renonçons jamais au patrimoine sacré des gloires ou des souffrances du passé et ne sacrifions quoique ce soit de ce qui fut notre vie nationale ! Portons bien haut notre étendard qui allumera partout l'espérance et ayons pour devise : Nos lois, notre langue, et nos institutions !

N. PAQUETTE.

Chaque personne nous faisant parvenir 10 abonnés payés aura droit gratuitement à son abonnement pour un an.

**LE MÉLILOT OU TREFLE
D'ODEUR**

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

Le pour et le contre, au sujet de cette plante

Depuis quelques mois, les journaux agricoles, voir même certains quotidiens, fourmillent d'articles ou de lettres discutant la valeur du mélilot ou trèfle d'odeur. Certains avis ont même condamné cette culture. Comme il n'y a pas eu jusqu'ici beaucoup de conclusions sur les avantages ou désavantages de cette plante, nous croyons important de donner ici quelques détails qui nous l'espérons, aideront à éclaircir la situation :

Description botanique :

Le mélilot est une plante bisannuelle désignée sous différents noms : trèfle d'odeur, mélilot blanc, mélilot de Sibérie (mélilotus alba). Ses racines sont fortes et pivotantes. Son feuillage, quoiqu'il soit fourni, ressemble à celui de la luzerne, au début de la végétation, mais on l'en distingue facilement par l'arôme particulier qu'il exhale.

Ses Mérites :

1° Les fleurs de cette plante sont remplies de pollen et très accessibles aux insectes, notamment aux abeilles.

1° Il vient bien sous différents climats, dans les terrains sablonneux ou mal cultivés.

5° Les animaux le mangent bien au paturage, quand il est encore en herbe.

4° De même que les autres plantes légumineuses, il enrichit le sol en azote et laisse cet élément sous une forme assimilable pour la nourriture des plantes.

5° Ses bactéries peuvent être employées pour l'inoculation des luzernières.

6° Il réussit d'une façon étonnante dans les terrains sablonneux, stériles, épuisés, trop longtemps mal cultivés, et en améliore les conditions physiques.

7° Comme plante fourragère, son rendement est assez volumineux. La récolte de la graine est facile et son rendement est toujours bon.

Ses désavantages :

1° En Europe et dans les provinces de l'est du Canada, le mélilot est plutôt regardé comme étant une mauvaise plante.

2° Son nom a aussi l'honneur de figurer dans la famille des mauvaises plantes légumineuses, à la page 107 du magnifique ouvrage sur « les mauvaises herbes », publié par le Ministère de l'Agriculture d'Ottawa, en 1909.

3° Cette plante figure également parmi les mauvaises herbes, dans le bulletin No 6, « Loi du Contrôle des Semences », 1911, publié par le même Ministère.

4° On trouve aussi une description peu favorable à la culture du mélilot, aux pages 123 et 124 du dernier volume publié par le Ministère de l'Agriculture d'Ottawa : « Plantes Fourragères, Prairies et Paturages ».

5° Nous lui trouvons les qualificatifs suivants dans les superbes ouvrages de M.M. Vilmorin-Andrieux & Cie, Paris : « Fourrage de qualités contestées ». « Il n'a pas été accepté ».

6° Enfin, M. W.-A. Henry, professeur d'agriculture émérite à l'Université de Wisconsin,

dans un des volumes les plus complets qui se soient encore publiés sur les aliments et l'alimentation, « Feeds and Feeding » (1898), 657 pages, ne fait pas mention de cette plante.

7° Le lait et le beurre produits par les vaches, qui se nourrissent de cette plante à l'état vert, a un goût particulier que n'aiment pas la plus part des gens.

8° Le foin de mélilot est très ligneux et exhale un parfum qui le fait repousser du bétail habitué au trèfle, au mil ou au blé-d'Inde.

9° Quoique cette plante se détruit facilement sur les terrains en culture, la facilité avec laquelle elle se répand partout, autours des rochers, près des clôtures, etc, rend souvent son extirpation trop difficile pour que les bonnes prairies n'en soient complètement infesté tôt ou tard.

10° Bref, pour obtenir un plein succès de cette culture, qui donne toujours un gros rendement en graine, il est regrettable que le producteur soit trop souvent obligé de faire la vente de cette graine sous de fausses présentations, ou encore en se réclamant à tort des Ministères d'Agriculture d'Ottawa ou de Québec, comme la chose s'est pratiquée sur une grande échelle cet hiver. Car, enfin, ce système de vente n'est pas... pratique pour tous les bons cultivateurs.

CONCLUSION

En face d'une telle énumération, les cultivateurs pourront, nous l'espérons, constater que dans son ensemble la comparaison n'est pas très en faveur du mélilot ou trèfle d'odeur. Cependant, ils verront aussi qu'on peut quelquefois le cultiver avec avantage sur les terrains trop sablonneux ou incultes.

C'est uniquement dans le but d'être utiles aux cultivateurs qui se sont laissé vendre une plus ou moins grande quantité de ce trèfle merveilleux et jusqu'ici nouveaux pour eux, que nous exposons ces faits à leur connaissance.

Nous le faisons aussi afin que ceux qui désirent semer la graine de mélilot qu'ils ont achetée... l'emploient exclusivement en terrain sablonneux ou incultes, réservant toujours leurs bonnes prairies pour les cultures recommandables à tout point de vue : trèfle, mil, etc.

Enfin, pour ne pas donner au mélilot plus de valeur qu'il en mérite, n'oublions pas non plus que cette plante est connue depuis bien longtemps en Europe, où ses avantages ne lui ont pas valu une meilleure renommée que celle acquise ici dans notre province, depuis environ 25 ans qu'elle est un peu cultivée.

D'après ce que nous venons de voir, il paraît évident que les quelques cultivateurs qui se montrent très favorables à la culture du mélilot, le sont plutôt par les bénéfices qu'ils savent réaliser par la vente de cette graine, que par l'amélioration réelle constatée sur leur terre.

Enfin, pour convaincre même les plus sceptiques, nous les invitons à relire les anciens numéros du Journal d'Agriculture. Ils y trouveront plusieurs petites citations aussi intéressantes que la suivante : Réunion du cercle agricole de Ste-Scholastique, 28 juin 1891. — M.-O.-E. Dalaire, présent. « M. Desjardins parle du trèfle d'odeur (mélilot) dont on a empesté les terres et de la manière de la détruire, en ne fauchant que les fleurs aussitôt qu'elles apparaissent ».

EDOUARD DU SOL



**HYGIENE DES CHEVAUX
DE TRAIT**

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

Au printemps, à l'époque des semences et en été durant les foins et les récoltes, il faut, autant que possible, éviter de surmener les chevaux et de leur imposer des fatigues excessives. Il ne faut pas les faire travailler outre mesure. Ces surmenages ont toujours une influence funeste sur la santé des animaux ; non seulement les chevaux maigrissent, font peine à voir, mais leurs périodes d'utilisation peut être abrégée, surtout s'il s'agit de jeunes chevaux, dont le développement n'est pas encore achevé. Chez eux, tous les tissus sont lâches, et souvent les efforts violents, qu'on exige d'eux, déterminent des tares dont ils garderont les traces durant toute leur vie.

Les tares les plus à craindre sont : l'éparvin ou le nœud, les molettes les formes et l'écart de l'épaule vulgairement désigné sous le nom d'effort, (confondant ainsi la cause avec l'effet). L'effort ou écart de l'épaule est très douloureux ; il a son siège soit dans l'articulation scapulo-humérale, soit dans l'appareil musculaire de l'épaule. Les douches froides constituent un traitement efficace de l'écart de l'épaule ; les vésicatoires agissent également bien. L'engorgement des tendons fléchisseurs est aussi à craindre ; les tractions exagérées et les courses rapides, sur un terrain dur, en sont la cause. Les douches froides constituent encore ici un traitement efficace de la nerf-férule ou engorgement des tendons fléchisseurs.

Une autre considération qui doit attirer l'attention du Cultivateur est le harnachement. Toutes les pièces doivent en être bien ajustées, ne pas gêner aucun mouvement et porter directement sur les parties qui doivent les supporter ; il ne doit se produire aucun frottement. En général, on ne fait pas assez attention à cette partie de l'hygiène du cheval, et on l'expose aux blessures de l'épaule, suite de la mauvaise confection du collier, ou bien, parce que celui-ci ne s'ajuste pas bien au cou de l'animal. Le collier ne doit être ni trop grand ni trop petit ; il ne doit pas porter sur le garrot, ni appuyer trop fortement sur la trachée artère, il doit bien faire sur l'épaule, alors les mouvements des membres antérieurs ne seront pas gênés, ils auront tout leur jeu et toute leur force et les muscles ne seront pas exposés aux meurtrissures ni à la formation d'abcès. Pour prévenir ces blessures il est bon que chaque cheval ait son collier. Pour guérir les tumeurs ou les abcès causés par la pression du collier on lave deux ou trois fois par jour, puis on fait une application d'une forte décoction d'écorces de chêne ou d'une lotion d'acide tanique, une 1/2 oz par gallon d'eau froide.

Malgré toute l'attention que l'on apporte dans les soins à donner aux chevaux durant les

travaux de l'été, il peut se présenter des circonstances où l'on soit en quelque sorte forcé d'imposer un surcroît de travail à ces bêtes de somme; c'est alors que le cultivateur intéressé doublera d'attention à leur égard.

L'alimentation, en particulier, sera proportionnée aux travaux à exécuter, et aux fatigues imposées aux chevaux. De plus il sera bon d'apporter du discernement dans la distribution de la ration. Ainsi, le repas du matin sera peu volumineux, il se composera surtout d'aliments concentrés, il en sera de même du midi, tandis qu'on servira un bon repas de foin avec une quantité moindre de grains le soir.

On recommande de donner un « barbotage » de son le samedi soir; ceci a pour effet de régulariser les fonctions organiques et de prévenir les indigestions.

Un cheval rentre-t-il à l'écurie en mauvais état et couvert de sueur, c'est ici qu'il faut user de discernement et d'intelligence dans les soins qu'on lui donne. Il faut empêcher l'animal de se refroidir, ce qui pourrait amener une maladie de poitrine, ou des voies respiratoires. On s'empressera donc de faire tomber la sueur dont le cheval est couvert, puis à l'aide d'un bouchon de paille on le frictionne vigoureusement, pour sécher les poils et attirer le sang sous la peau, enfin on lui met une bonne couverture pour empêcher tout refroidissement. Certains praticiens conseillent même de donner une petite saignée à un cheval ruisselant de sueur après un travail excessif ou une course rapide.

Si les membres sont couverts de boue, on l'enlèvera au moyen d'un lavage à l'eau tiède, mais alors il faudra avoir soin de bien sécher l'extrémité des membres pour prévenir les crevasses dans le pli du pâturon. Ces soins donnés au cheval, ont pour effet de le rafraîchir, de le remettre des fatigues de la journée, et de le rendre plus dispos pour le travail du lendemain.

Ces quelques conseils mis en pratique en temps opportun, contribueront à conserver la santé des animaux, et préviendront leur chômage dans un temps de l'année ou les travaux agricoles sont les plus pressants.

IVAN BIGRAS, E. E. A.

Institut Agricole d'Oka.

BELLADONE

F. des Solanées, L.

Atropa belladonna.

C'est une plante vivace à tige dressée, robuste, cylindrique, très rameuse.

Ses feuilles sont alternes, amples, ovales, entières, d'un vert sombre; ses fleurs assez grandes, d'un pourpre obscur veiné de brun, sont axillaires et ont la forme d'une cloche, la corolle est plus longue que le calice qui persiste avec le fruit. Celui-ci est une baie globuleuse du volume d'une cerise, il présente successivement les couleurs: vert, rouge, et noir luisant à la naturalité.

La belladone que l'on nomme vulgairement belle-dame, morelle furieuse, morelle marine, parmenton, herbe empoisonnée, croît dans la

plupart des contrées de la France; on la rencontre dans les bois, les lieux humides, sur le bord des fossés, autour des habitations. Dans les jardins on la cultive comme plante médicinale. Elle exhale une odeur repoussante quand on la froisse entre les doigts est très vénéneuse dans toutes ses parties. Ses fruits ressemblant aux cerises, constituent un des poisons les plus redoutables; on cite des cas où des enfants, trompés par l'apparence, ont mangé de ces fruits et sont morts, victimes de leur cruelle méprise; aussi doit-on écarter cette plante et ne jamais la laisser à la portée des enfants.

Son nom (*atropa*) est celui d'une des trois Parques; il signifie cruel, inexorable.

Les parties employées sont les feuilles, les racines et le principe actif, l'atropine. On la donne sous forme de poudre, d'extrait aqueux ou alcoolique de teinture, soit en breuvages, en électuaires, en bols et en fumigations dans les voies respiratoires.

A l'extérieur, on emploie la teinture en frictions.

Doses de poudre sèche:

Cheval, bœuf: d'une demi once à une once.

Mouton, chèvre: 1-8 d'once à 1-4 d'once.

Porc: 1-16 à 1-5 d'once.

Chien et chat: 1 gramme à 2 grammes.

L'extrait aqueux est administré aux mêmes doses! L'extrait alcoolique à doses moitié moindres. Les feuilles fraîches à doses quadruples.

L'atropine et ses sels, en injections hypodermiques, à doses cent fois moindres, soit:

Cheval et bœuf: 0 gramme 10 centigrammes.

Moutons, chèvre, porc: 1 à 4 centigrammes.

Chiens: 1 centigramme.

Propriétés. — La belladone dilate les sphincters et surtout la pupille, elle arrête la digestion et constipe à la manière de l'opium. Absorbé dans le sang, le principe actif produit deux effets spéciaux; la dilatation de la pupille et la sécheresse de la gorge.

Indications. — A l'extérieur, la belladone s'emploie comme calmant et pour dilater la pupille ainsi que les sphincters de la vessie, de la matrice et de l'anus. A l'intérieur, on la donne comme antiarrhéticque puissant. Elle est également indiquée contre le tétanos, la chorée, l'épilepsie, les toux nerveuses et convulsives (fumigations), la bronchite chronique, la pneumonie aigue.

Uni à la pommade camphrée, l'extrait de belladone est efficace contre les engorgements lymphatiques, glandulaires et articulaires, les crevasses douloureuses des trayons, du pâturon, le panaris et les plaies contuses occasionnant de grandes douleurs.

CAFÉ

F. des Rubiacées. L.

Coffea arabica

Le café est la graine d'un arbre qui croît en Arabie; elle est nue, convexe d'un côté, concave et sillonnée de l'autre; elle a l'odeur du foin et la saveur du seigle, sa couleur varie du blanc jaune au jaune verdâtre.

Il en existe un grand nombre de variétés, telles que celles de Moka, de Bourbon, de la Martinique.

On en a retiré un alcaloïde (principe actif), la caféine qui forme avec les acides organiques, des sels dont un des plus solubles est le phénate du caféine. Le café se donne à l'intérieur,

traité par décoction, et forme la base de boissons excitantes.

Indications. — Il est employé à titre de stimulant et de tonique contre les indigestions, les débilités, les anémies, les affections putrides et typhoïdes.

On le considère comme une sorte de spécifique de la maladie des chiens, surtout contre la forme catarrhale, je l'emploie également avec succès contre l'anasarque du cheval.

La caféine s'emploie en injections hypodermiques contre les mêmes affections aux doses suivantes: Cheval, bœuf, 1 gramme; Chiens: 0 gramme, 0.10 centigrammes.

Dr F. NICOLLE, M. V.

Montmagny.

Ouiatchouan, Lac St-Jean, 1915.

Monsieur,

Je reçois depuis quelques mois votre journal, qui m'a fort intéressé, sur tout ce que vous y traitez en agriculture. Inclus vous trouverez vingt-cinq centins. De plus, pourriez-vous faire connaître à l'Honorable Ministre de l'Agriculture, qu'il serait urgent que des mesures seraient prises, pour venir en aide aux colons des cantons de colonisation au nord du Lac Saint-Jean.

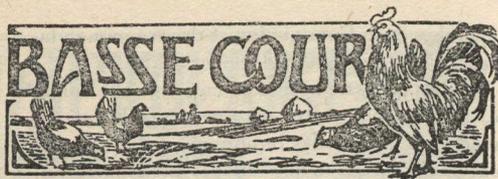
Dans le cours de l'été dernier, vu la sécheresse que nous avons eu, le feu a fait un travail considérable, ce qui a permis à plusieurs colons de défricher une assez grande étendue de terre nouvelle. Pour ma part, j'en aurai 30 arpents à faire ensemercer au printemps; mais ce que je regrette de vous dire, c'est que pour moi, comme pour bien d'autres, nous n'aurons pas les moyens d'acheter les grains de semences, faire faire le hersage, clôtures, et autres travaux absolument nécessaires. Je dois vous faire connaître les cantons Dalmas, dans Péribonka, Dolbeau, dans ce dernier canton, j'ai deux lots de terre, sur lesquelles j'ai appliqué en défrichement \$300.00, l'été dernier; mais au printemps, je n'aurai pas suffisamment ce qu'il faudra, pour faire faire les travaux nécessaires; c'est pourquoi de l'aide, même en remettant soit l'argent fourni, ou les grains de semences, avec un certain délai. Pour toutes informations s'adresser aux Cercles agricoles de ces cantons, ou conseils municipaux. Comme personne n'ignore que par les grandes calamités qui affligent l'Europe, plus que jamais nous devons demander à la terre notre subsistance.

Que ce serait un grand pas à faire faire, à la colonisation, qu'il faut bien le dire, a été trop laissé à la force des bras des pauvres colons.

Vous me pardonnerez cette longue lettre, je compte sur votre indulgence; j'en aurai bien d'autres à dire.

Votre très humble serviteur,

C. MORIN,



ALIMENTATION DES POUSSINS

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

Avec l'incubation artificielle où naturelle faite à bonne heure : il faut plus d'attention dans l'alimentation des poussins qu'il n'en faut avec l'incubation des mois de juillet où d'août ; c'est-à-dire qu'il ne faut pas moins soigner ces petits poussins qui arrivent dans la saison chaude car la chaleur ne les nourrit pas ; mais il faut leur donner une nourriture qui favorisera le développement de leur charpente osseuse, tout en leur donnant l'exercice et l'air pur dont ils jouissent en grande liberté.

Etudions et imitons la nature tant pour l'alimentation que pour l'incubation, et voyons ce que fait la poule ; est-ce qu'après le premier poussin éclos, il quitte le nid avec ce dernier pour aller le faire manger ; sans s'occuper du reste de la couvée ! non, elle tient le nid jusqu'à ce que tous les bons œufs soient éclos, ce qui prend de 24 à 48 heures même plus, après quoi elle quitte instinctivement le nid ; puis s'éloigne doucement pour aller chercher la nourriture nécessaire à la petite famille ; et la poule à la vigilance de tous les tenir ensemble ; pour cela elle ne suivra pas les plus vieux les plus vigoureux mais elle fera en sorte que ceux-ci attendent les plus faibles qui sont encore chancelants parfois ;

Donc imitons la nature en ce sens de ne pas donner trop tôt de nourriture aux poussins ; ne devançons pas la poule qui ne fait pas manger ses poussins avant 24 heures à 48 heures, il est admis qu'un poussin en éclosant à suffisamment du jaune de l'œuf dont il est sorti ; pour le nourrir durant même 72 heures ; alors inutile de faire prendre aux poussins de la nourriture avant qu'ils aient assimilé celle que la nature les a pourvu ; durant les premières heures de leur existence les poussins ont plutôt besoin de chaleur que de nourriture.

Comme nourriture première à donner aux poussins ; il n'y a rien pour surpasser le grou (rolled oats), au deuxième jour on peut varier en donnant du pain émietté mélangé avec des œufs cuits durs, a raison d'une livre de pain par trois œufs (ces œufs doivent être les œufs clairs enlevés au premier mirage) toutefois il n'est pas défendu de donner des œufs frais préparés de la même manière...

On peut aussi avec avantage donner du riz bouilli et séché ; après avoir donné le thé de riz comme breuvage.

Lorsque les poussins ont atteint l'âge de 3 ou 4 jours on tient à leur dispositions dans une tréme un mélange d'une partie de farine d'avoine tamisée (écaille enlevée) une partie de son ; une partie de gru et un quart de partie de farine de viande ; ceci donne une alimentation assez bien équilibré à raison d'une livre d'azote contre 4 livres de matières hydro-carbonnées.

A cela on peut ajouter en jettant dans la balle ou sur du sable ; du millet sauvage où ; du riz concassé, aussi du blé d'Inde concassé assez fin et en quantité modérée.

Les repas doivent être distribués à tous les deux jours la première semaine ; aussi donner de la verdure en grande quantité ; et éviter trop de blé d'Inde ; où de patates cuites ; où de déchets de viande trop grasse ; et ce afin d'éviter l'engraissement avant le développement de l'ossature.

Comme boissons première de l'eau naturelle un peu réchauffé (degourdie) est excellente ; du thé de trèfle est aussi bien bon ; de même que du thé de riz ; du lait écrémé est beaucoup à conseiller quand les sujets ont atteint l'âge d'au moins quinze jours.

Quand ces poulets ont atteint l'âge de 1½ mois à 2 mois ; le blé peut remplacer le son et gru ; avoir toujours de la verdure à leur donner ajouté à cela tous les déchets de table, déchets de boucherie ; os broyés ; sang cuits.

RAOUL DUMAINE,
Instructeur avicole
St-Guillaume d'Upton P. Q.

UNE BROCHURE UTILE

Le Ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, de la province de Québec, vient de publier un Relevé des Terres à Vendre ou à Louer dans la province de Québec. Cette brochure répond à un besoin pressant et sera d'une utilité générale. Elle rendra surtout service à l'Immigration, au repatriement et à tous ceux qui veulent se donner à l'agriculture et n'osent pas s'attaquer à des terres entièrement boisées. On y trouvera aussi une liste de maisons à louer avec ou sans lopin de terre à jardinage. L'Honorable Mercier, en agissant ainsi, a fait preuve de son dévouement à la cause de la Colonisation et de l'Agriculture.

On peut se procurer cette brochure gratuitement en en faisant la demande par lettre ou autrement aux Bureaux de Colonisation et d'Immigration, No 82 rue St-Antoine, Montréal, P. Q.

MESSIEURS LES ENFANTS

Dans ce siècle où tout se renouvelle, je ne sais pas de transformation plus importante que celle qui touche aux rapports des pères et des enfants dans la société moderne.

Les enfants occupent aujourd'hui une place beaucoup plus grande dans la famille : on vit plus avec eux, on vit plus pour eux : soit redoublement de prévoyance et de tendresse, soit faiblesse et relâchement d'autorité, on s'occupe plus de leur santé, on surveille plus leur éducation, on songe plus à leur bien-être, on écoute plus leur opinion. Ils sont presque devenus les principaux personnages de la maison ; et un homme d'esprit caractérisait ce fait par un seul mot : il disait : *Messieurs les enfants !*

Est-ce un bien ? Est-ce un mal ?

Ce mot : Messieurs les enfants, caractérise nettement les deux côtés de la question telle qu'elle existe aujourd'hui. Il dit tout le mal et tout le bien.

Oui, Messieurs les enfants !... C'est-à-dire ces pauvres petits êtres de trois ou quatre ans, énervés par les soins et les gâteries, ces petits

bonshommes de sept ans, égoïstes, despotes, gourmands, maîtres de la maison ; ces petits écoliers de douze ans, montant gravement les marches du collège un cigare à la bouche, disputant avec leur père, et ne s'inclinant ni devant la vieillesse, ni devant la supériorité ; ces petits docteurs de dix-huit ans, tranchant toutes les questions de politique, de métaphysique, de beaux-arts, et athées même, au besoin ; ces oisifs de vingt ans, réclamant impérieusement leur part dans le bien paternel pour la satisfaction de leurs goûts ou de leurs passions, et disant nettement à leur père : « Tu as bien assez travaillé pour que je ne fasse rien... »

Voilà le mal ! voilà le côté funeste ! mais tout n'est pas là, car il faut ajouter :

Oui, Messieurs les enfants ! C'est-à-dire des êtres faibles fortifiés par une éducation à la fois tendre et virile, qui préserve et endure ; des caractères naissants étudiés déjà avec cette incessante et prévoyante sollicitude qui trouve le remède au mal en épiant le mal à son origine ; des intelligences à peine entr'ouvertes et s'épanouissant sous la double influence des mères et des maîtres ; des écoliers devenus élèves sans cesser d'être fils et conservant dans la vie de collège l'empreinte de la vie de famille ; des adolescents considérés comme des hommes futurs et habitués, avant tout, au gouvernement d'eux-mêmes ; de jeunes amis mêlés par des confidences mesurées à tout ce qui touche la famille ; des fils initiés à la profession de leurs pères par leurs pères eux-mêmes, et préparés à l'exercer un jour par une association graduée, par un stage : enfin, pour tout résumer en un mot, Messieurs les enfants, c'est-à-dire des êtres immortels et libres !

E. LEGOUVÉ.

LA DOUBLE VUE POUR RIRE

Certains objets sont déposés sur une table ; vous convenez avec un compère de les désigner par la lettre qui commence leur nom. Par exemple : A voudra dire aiguille ; B, bague ; C, chapeau ; D, dé ; E, écu ; f, fil, etc.

Bandez les yeux de la personne que vous donnez à l'assistance comme douée de *seconde vue*, ou priez-la de passer dans une pièce voisine, d'où elle devra nommer l'objet que chaque personne de la société aura touché sur la table.

Dès que le compère a disparu, faites toucher à tour de rôle par chacun des spectateurs un des objets à son choix ; et à chaque fois vous demandez à votre confident quel est l'objet touché, en commençant la phrase par la première lettre du nom. Par exemple vous lui criez :

« Avez-vous deviné ce qu'a touché Monsieur X ? »

Le premier mot de votre phrase commençant par un A, il est facile à la personne de répondre immédiatement : « C'est une Aiguille ».

Alors, vous reprenez :

« Bien ! mais qu'a touché Monsieur Z ?... »

La phrase commençant par un B, il dira :

« C'est une Bague. »

Vous continuez :

« Et à présent, dites-nous ce que tient Monsieur Y... ? »

La phrase commençant par un E, il dira :

« Un Écu. » Et ainsi de suite...



ALIMENTATION DES VACHES LAIITIÈRES

Le meilleur régime des vaches laitières est celui du pâturage ; les animaux vivant au dehors respirent librement, ils font un exercice salubre, vieillissent moins vite et leur période de productivité se trouve ainsi prolongée. D'autre part, ils choisissent l'herbe jeune, nutritive, savoureuse, donnant un lait plus abondant et de meilleure qualité.

Malheureusement pendant la mauvaise saison ou dans les villes, on est obligé de mettre les laitières en stabulation. Leur nourriture devient alors plus coûteuse et implique la vente des produits à un prix plus élevé. Dans tous les cas la ration devra être suffisamment abondante, nutritive, aqueuse et ne pas nuire à la qualité du lait.

Pour que la première condition soit remplie, il est nécessaire que la vache reçoive par jour la plus grande quantité de principes que son organisme peut transformer et sous la forme la plus convenable. S'il en était autrement l'animal maigrirait, ses organes s'useraient vite et il devrait être reformé plus tôt. Il est également indispensable que les éléments soient représentés en proportion convenable et à ce point de vue la ration nutritive peut varier de 1-5 à 1-9. Le rapport en matières grasses doit évaluer 1.

Celui de matières azotées 2.75

Les exigences nutritives varient naturellement avec le poids des sujets. Elles se trouvent indiquées dans les tables de rationnement. Pour un individu de 1100 lbs suivant sa puissance de digestibilité, la ration doit fournir : de 2 à 3 livres de matières azotées, de $\frac{1}{2}$ livre à 1 livre de matières grasses, de 15 à 18 livres de matières hydrocarbonnées.

En outre le lait élimine de notables quantités de sel minéraux ; si les aliments n'en étaient pas suffisamment pourvus on devrait compléter la ration par de la poudre d'os ; 1 à 2 onces de sel marin par jour et par animal donneront de bons résultats. Le manque de matières minérales empêcherait les veaux de se développer normalement et provoquerait chez eux le rachitisme. Le rendement et la qualité du lait diminueraient rapidement.

Il est encore nécessaire que les aliments contiennent assez d'eau qui forme les 85% du lait. Aussi pour ce genre de production les fourrages aqueux sont-ils indispensables. L'eau qu'on donne sous forme de boisson ne peut pas remplacer en effet celle qui est contenue dans les aliments et qui ramollit les parties fibreuses, dissout les éléments nutritifs. C'est justement pour restituer aux farineux l'eau qui leur manque qu'on leur distribue sous forme de barbotages. On s'adressera, pour avoir une ration aqueuse, à l'herbe verte des prairies naturelles ou artificielles, aux racines et tubercules crus, aux drèches, etc.

La ration ne doit pas nuire à la qualité du lait, celui-ci contractant en effet facilement le goût des aliments ; aussi doit-on rejeter les plantes à saveur âcre, celles qui appartiennent aux familles des liliacées (ail, oignon, poireau) et des crucifères, bien que cependant les choux soient beaucoup employés surtout dans l'ouest de la France. Certains tourteaux ne sauraient également convenir ; nous citerons parmi eux les tourteaux de cameline, de sesame, de colza, de maïs. Par contre, il en est d'autres tels que ceux de lin, d'arachide, de coprah, de cocotier, etc., qui sont favorables. Il en est de même des plantes odorantes comme le thym, le serpolet, le fenouil, la carotte, etc.

Selon l'alimentation, le beurre a également une couleur différente.

Les graminées et les légumineuses sont excellentes au point de vue de la qualité des produits. Les racines donnent en général un lait plutôt abondant que riche. Les fourrages acides ou ensilés communiquent ordinairement une saveur désagréable au beurre.

Voici quelques exemples de ration pour une vache de poids moyen (1,100 livres) :

1. — Foin, 16 lbs ; betteraves, 40 lbs ; menues pailles, 4 livres ; son, 3 livres.

2. — Fourrages verts, 75 lbs ; paille d'avoine, 16 livres.

J. MARTIN.

LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

Une brochure qui offre un intérêt tout particulier vient de paraître : le rapport de la Commission Internationale de la lutte contre la tuberculose bovine. On sait qu'il existe depuis longtemps une vive demande pour une déclaration nette et précise, émanant d'autorités reconnues, sur cette question. On voulait savoir au juste à quoi s'en tenir sur le danger que présente la tuberculose bovine pour l'élevage en général et la santé publique. L'importance économique de ce sujet a été l'objet de nombreuses discussions dans les cercles agricoles et scientifiques, et divers corps municipaux et législatifs ont déjà adopté des mesures pour faire disparaître ce grand fléau de nos animaux domestiques, et notamment, ont interdit la consommation de viande malade et de lait contaminé pour protéger la population. Depuis longtemps, cependant, on se rend bien compte qu'une entente entre les deux gouvernements des États-Unis et du Canada s'impose si l'on veut arriver à établir un plan d'action réellement efficace et satisfaisant pour le continent de l'Amérique du Nord, et que, pour obtenir de bons résultats, les lois ou les mesures adoptées doivent être conformes aux vues des autorités représentant les deux pays.

C'est justement parce qu'il contient les vues et les conclusions d'une assemblée officielle et représentative de ce genre que ce rapport est précieux, et les cultivateurs et le public en général peuvent se féliciter d'avoir maintenant en leur possession, sous forme claire et concise, une déclaration renfermant un sommaire des

recherches de la Commission et des recommandations qu'elle s'est enfin décidée à faire.

Les décisions, de nature essentiellement modérée, auront pour cette raison même beaucoup plus d'effet que si elles impliquaient des changements radicaux, surtout sur ces personnes qui, pour une raison ou pour une autre, peuvent entretenir des préjugés contre l'intervention législative.

On n'a pas cherché à cacher la généralisation de la maladie, les pertes causées aux éleveurs ni le danger qui en résulte pour la santé publique. Tous ces faits sont clairement reconnus et étudiés. Toutefois dans les recommandations faites on n'a pas perdu de vue les grandes difficultés pratiques que l'on doit s'attendre à rencontrer au cours de la mise à exécution de toute mesure efficace dans la lutte contre la maladie.

La Commission ne recommande pas l'abatage obligatoire des animaux infectés, mais elle conseille de détruire ceux qui présentent des symptômes cliniques de la tuberculose. Elle ne recommande pas non plus l'épreuve obligatoire, sauf pour ces troupeaux où l'existence de la maladie a été constaté, mais elle reconnaît l'utilité de la tuberculine comme agent diagnostique quand elle est bien administrée. Quelles que soient les mesures législatives adoptées, la Commission base principalement ses espoirs de succès sur le concours accordé par les éleveurs de bétail et sur l'établissement de troupeaux sains, en protégeant les jeunes animaux contre toute espèce de contagion. Les méthodes recommandées sont clairement exposées. Des proportions sont faites à l'effet de réglementer la vente, l'expédition et le mouvement des bestiaux, afin de protéger les propriétaires actuels de troupeaux sains et ceux qui s'efforcent d'établir des troupeaux sains. Dans sa forme actuelle ce programme est tout à fait raisonnable, et ne peut que rencontrer l'approbation de tout homme bien pensant.

Il serait inutile de discuter plus longuement les détails de ce rapport car tous ceux qui désirent lire pourront facilement s'en procurer un exemplaire. Comme il doit servir de base aux nouvelles mesures qui doivent être adoptées incessamment par le Ministère fédéral de l'Agriculture, son contenu devrait offrir un intérêt tout spécial aux éleveurs de bêtes à cornes et de pores.

Évidemment le moment est opportun pour une initiative de ce genre, et le Ministère se sentira soutenu fermement par l'opinion publique, toute en faveur de cette initiative. Dans l'intervalle, et jusqu'à ce qu'une mesure définitive ait été adoptée, tous les cultivateurs et tous les éleveurs de ce pays devraient lire attentivement cette publication. Ce sera à eux de décider si l'adoption d'un plan d'action semblable à celui qui est indiqué leur sera avantageux. Dans tous les cas, les renseignements que ce rapport renferme ont une valeur éminemment pratique et ne devraient pas être négligés. On pourra se le procurer en s'adressant au Directeur général vétérinaire, ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont.



**COMMENT NOUS OBTENONS DE
FORTES RÉCOLTES DE MIEL
AU RUCHER DE MON PÈRE**

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

Si la reine est vieille, il est presque probable qu'elle sera tuée. Au contraire si elle est jeune elle continuera à pondre. Il est bon de visiter la ruche 4 ou 5 jours plus tard. Si elle est orpheline, nous devons lui remettre une reine pondeuse.

Il existe beaucoup de gens qui reconnaissent qu'il faut des ruches fortes pour récolter beaucoup de miel, mais elles prétendent qu'une colonie à trois étages est suffisante. Il faut au moins quatre ou cinq étages (remplis d'abeilles) et 6 font beaucoup mieux.

En 1913, notre ruche sur bascule nous donna 515 livres de miel. En 1914 elle nous donna 507½ et la moyenne du rucher a été de 263 livres.

On peut voir par là que nous sommes toujours encouragés à avoir des ruches fortes.

Revenons à l'essaimage.

Comment ramasser les essaims. Nous prenons quelques petits sapins du 3 ou 4 pieds de hauteur que nous apointissons. Nous perçons un trou en terre et nous plantons l'arbre dans ce trou. Ces arbres devront être parmi les ruches. Quand un essaim sort il se pose généralement sur ces sapins. Quand l'essaim est posé, nous allons chercher une ruche avec cadres remplis de cire gaufrée. Nous nous servons d'un morceau de toile à sac que nous trempions dans l'eau et tordons ensuite, pour garder la la ruche plus fraîche, afin que la cire ne descende pas sous la pression des abeilles. Nous portons cette ruche auprès du petit sapin, nous enlevons le couvercle et la toile, nous retirons le petit sapin de son trou sans l'ébranler et sous secouons l'essaim sur les cadres. Nous posons aussitôt la toile et le couvercle. Les abeilles qui sont restées en dehors entreront immédiatement par l'entrée. Si un essaim se pose par terre, nous enlevons le fond de la ruche et nous la plaçons sur l'essaim en ayant soin de mettre une cale en dessous d'un des parois de la ruche afin que les cadres ne touchent pas à la terre. En quelques minutes les abeilles auront monté dans la ruche. Si un essaim se pose sur une souche ou quelqu'autres objets analogues, nous déplaçons la ruche de sur son front comme précédemment. Nous posons un des bouts sur la souche et nous faisons une sorte d'échafaudage pour soutenir l'autre bout. Avec un peu de fumée les abeilles monteront immédiatement dans la ruche. Après que toutes ou presque toutes les abeilles sont entrées, nous la remettons sur son fond et nous nous allons la déposer à côté de la ruche qui l'a produit. Nous la couvrons de quelques bouts de planche pour la protéger du soleil. Si nous n'avons pas vu d'où l'essaim était sorti, nous allons le poser

sur un autre support dans le rucher.

J'ai oublié dans mes articles précédents de parler du pollen. Mais comme la saison est arrivée j'en dirai quelques mots.

Les abeilles récoltent du pollen sur la dent-de-lion (Pisentie) et à d'autres sources en abondance. Souvent nous trouvons des colonies encombrées. Dans ce cas nous prenons un ou deux cadres de pollen que nous mettons de de côté pour s'en servir quand il y a disette, ce qui arrive entre la fin de la floraison de la dent-de-lion et la principale récolte, le trèfle. Si nous rencontrons encore de ces mêmes colonies trop chargées de pollen c'est parce que la reine manque de fécondité, et le couvain ne pouvant pas dépenser tout le pollen qui entre en abondance. Nous tuons ces reines et les remplaçons par de jeunes reines pondeuses.

Nous n'élevons pas toutes nos reines, car nous ne croyons pas qu'il y ait avantage à pratiquer cette élevage là où l'on s'occupe du miel sur une grande échelle. Tout de même nous avons toujours environ 75 ruchettes en marche. Quand nous trouvons de belles grosses cellules royales, dans de bonnes ruches fortes; que nous reconnaissons pour de bonnes récolteuses de miel, nous les mettons dans les ruchettes à fécondation ainsi que les reines vierges que nous rencontrons dans ces mêmes ruches. Plus tard quand ces ruches sont assez fortes pour avoir 2 ou 3 hausses nous greffons quelques cupules que nous attachons à une barre cellulaire et nous introduisons une de ces barres dans une hausse peuplée, entre deux rayons, au-dessus de la tôle perforée. Nous mettons deux feutres sur la ruche pour garder la chaleur nécessaire. Nous nous servons de jeunes larves (c'est-à-dire des larves qui viennent d'éclore), de notre meilleure reine du rucher. Dix jours plus tard nous retirons la latte cellulaire de cette hausse et nous distribuons ces cellules aux ruchettes. De cette manière nous ne sommes pas obligés de rendre les colonies d'élevage orphelines.

(à suivre)

MARC F. MARTINEAU.

LES VERSEMENTS DE L'ASSURANCE VIE

Les montants versés en une seule année par les assurances vie aux Etats-Unis et au Canada

EN 1913, LE CAPITAL AINSI VERSÉ ÉTAIT DE \$646,550,000.00

Les Compagnies d'assurances sur la vie opérant au Canada et aux États-Unis distribuèrent en 1913, plus de SIX CENT QUARANTE-SIX MILLIONS, CINQ CENT CINQUANTE MILLE PIASTRES. Le montant versé par les Compagnies dans les deux pays pour sinistres mortuaires, pour dotations et autres bénéfices dépassait \$418,300,000.00. En outre de ce chiffre énorme, les Compagnies payaient de plus en dividendes aux assurés, en Valeurs de Rachat, en Rentes Viagères ainsi qu'en bénéfices sur polices en cours, dans les pays étrangers, au Canada et aux États-

Unis, la somme de \$228,250,000. formant un grand total de \$646,550,000.00.

Les souscriptions de nouveaux capitaux ont été très satisfaisantes. Aux États-Unis, les nouveaux capitaux assurés dans le cours de l'année 1913 étaient de \$3,360,000,000.00. Les capitaux assurés sur la vie des canadiens à la fin de l'année 1913 étaient de \$1,168,590,027.00. Le montant des primes perçues par les Compagnies au Canada était de \$51,413,732.00.

RECETTES DES COMPAGNIES OPÉRANT AU CANADA

Les recettes en 1913 atteignaient la somme de \$68,791,653.28 répartie comme suit :

Compagnies Canadiennes.....	\$49,995,902.42
Compagnies Britanniques.....	3,668,836.54
Compagnies Américaines.....	15,126,914.86
	<hr/>
	\$68,791,653.82

VERSEMENTS FAITS AUX ASSURÉS CANADIENS

On a versé en 1913, tant en sinistres mortuaires qu'en dotations, en dividendes remis aux assurés et en Rentes Viagères, la somme de \$25,287,203.59 répartie comme suit :

Compagnies Canadiennes....	\$16,601,436.25
Compagnies Britanniques....	1,816,310.97
Compagnies Américaines.....	6,875,456.37
	<hr/>
	\$25,293,203.59

Ce montant représentait la somme de \$6,784,256.41 en sinistres mortuaires payés par les Compagnies Canadiennes, \$869,646.61 payés par les Compagnies Britanniques et \$3,324,280.43 payés par les Compagnies Américaines. Sous le chapitre des Dotations, les Compagnies Canadiennes payaient la somme de \$3,215,519.82 les Compagnies Britanniques, \$657,155.87; les Compagnies Américaines \$1,025,469.31. Les Rentiers Viagers recevaient \$964,414.43 dans les Compagnies Canadiennes; \$13,512.24 dans les Compagnies Britanniques; \$59,070.54 dans les Compagnies Américaines.

Payé aux assurés en Rachat de polices, la somme de \$3,478,198.55 par les Compagnies Canadiennes; \$166,848.36 par les Compagnies Britanniques et \$1,309,986.17 par les Compagnies Américaines.

Sous le titre des dividendes versés aux assurés, les Compagnies Canadiennes versaient \$2,159,047.04; contre \$103,147.89 versés par les Compagnies Britanniques et \$1,156,649.92 versés par les Compagnies Américaines.

Le montant des recettes pour primes atteignait la somme de \$51,395,898.78 répartie entre les Compagnies :

Canadiennes.....	\$37,538,852.69
Britanniques.....	1,905,486.54
Américaines.....	11,951,559.55
	<hr/>
Total.....	\$51,395,898.78

L'analyse de ces transactions au nom des Compagnies d'assurances sur la Vie doit développer un sentiment plus élevé qu'une simple comparaison de piastres et de sous passant des mains des Compagnies aux foyers Canadiens. L'imagination doit être élevée au point de sacrifice et

d'abnégation durant la période du versement des primes et de la détermination à remplir un devoir que tout citoyen, père de famille doit à la protection de son épouse et de ses enfants. Chaque assuré tombant sous la rubrique de sinistres mortuaires fut un soldat de devoir dans le service social.

Les versements dotation faits aux assurés de cette classe sont une belle illustration des résultats obtenus par l'amour contracté dans l'habitude de l'épargne et du désir de se créer un patrimoine pour la vieillesse.

A présent nous ne pouvons terminer cet article déjà long, sans céder au désir de faire voir quelles sont les principales villes en Canada qui ont bénéficié le plus dans ces vastes sommes. Nous ne citerons que les villes les plus connues de nos lecteurs :

Montréal.....	\$1,960,000.00
Toronto.....	1,029,000.00
Québec.....	358,000.00
Winnipeg.....	338,000.00
Halifax.....	265,000.00
Saint-Jean, N.-B.....	206,000.00
London.....	164,500.00
Ottawa.....	146,000.00
Hamilton.....	143,500.00
Calgary.....	142,500.00
Victoria.....	129,000.00

Fort William.....	63,500.00
Sherbrooke.....	36,000.00
Fraserville.....	29,000.00
Lévis.....	26,000.00
Terrebonne.....	21,500.00
Victoriaville.....	15,500.00
Chambly.....	14,500.00
Saint-Jérôme.....	13,500.00

Dans la liste des villes et paroisses, nous citons quelques-unes de nos villes de la province de Québec où des sommes au-dessous de \$10,000.00 furent versées :

Arthabaska, Beauceville, Beauce Jonction, Beebe Plain, Blake Lake, Buckland, Caugnawaga, Cedar Hall, Charlesbourg, Chicoutimi, Clairs, Côteau, Côte St-Paul, East Broughton, Granby, Grand Maman, Hébertville, Yamachiche, Joliette, Kamouraska, L'Assomption, Lauzon, L'Enfant-Jésus, Les Écureuils, Lyster Station, Maisonneuve, Montmorency, Mont Laurier, Nicolet, St-Ambroise, St-André, Ste-Anne de la Pocatière, St-Arsène, St-Barnabé, St-Bruno, Ste-Catherine, St-Denis, St-Didace, St-Évariste, St-François du Lac, St-Georges de Windsor, St-Hilaire, St-Jean, St-Jean Deschailions, St-Joseph de Beauce, Ste-Justine, Sainte-Marguerite, Ste-Marie Salomé, Ste-Marie de Beauce, Ste-Marie de Blandford, St-Narcisse, St-Pierre, St-Raymond, St-Denis, St-Roch des Aulnaies, St-

Romuald, Ste-Sophie de l'Evrard, St-Vincent de Paul, St-Wenceslas, Saints-Anges de Beauce, St-Thomas, Sillery, Sorel, Stanstead, St-Roch de l'Achigan, Trois-Rivières, Tingwick.

J.-T. LACHANCE.

PROPOS DE TEMPÉRANCE

C'EST LA RUINE

« La prohibition, disent ceux qui veulent maintenir le commerce néfaste de l'alcool c'est ruine ».

Les témoignages ne manquent pas pour la démolir cette stupide affirmation qui ne repose sur aucune preuve.

En voici encore un :

Dernièrement, dans le diocèse de Montréal, la paroisse de St-Bruno votait la prohibition. Mgr Bruchési en a profité pour écrire au curé une lettre dont voici un passage. Sa lecture pourra être d'une certaine utilité à ceux qui sont capables d'accepter d'autres témoignages que les affirmations en l'air des vendeurs de whiskey.

« Je connais toutes les paroisses de mon dio-

LA GUERRE EUROPEENNE

par R. M. Pucet.

(suite)

Pendant ce temps, la France calme, rassénérée, poursuivait graduellement sa marche glorieuse à travers le monde sans forfanterie et sans haine, je n'ose dire qu'elle oubliait le passé mais je puis affirmer que l'idée de revanche perdait beaucoup de terrain parmi les classes dirigeantes, le peuple lui-même vivait dans un quiétude parfaite, ne s'alarmait plus des rotomontades de notre turbulent voisin.

Notre domaine colonial s'augmentait graduellement, après la Tunisie, le Tonkin, le Soudan, la grande île africaine de Madagascar, nous agrandissions notre possession du Nord de l'Afrique en pénétrant chaque jour davantage dans le Sahara, ce grand désert africain jusqu'alors tout à fait inconnu.

Un seul nuage vint troubler gravement la paix européenne, c'était en 1899, cette fois la France et l'Angleterre se trouvèrent en conflit d'intérêt dans ce centre africain. Un colonel français à la tête d'une poignée d'Européens entreprit la traversée de l'Afrique de l'Ouest à l'Est pour venir planter le drapeau tricolore dans la basse Egypte, à Fachoda, ville sans importance que l'Angleterre prétendit appartenir à sa zone d'influence.

Le colonel Marchand, le héros de ce raid reçut l'ordre d'évacuer la région, le calme revint, mais la France conservait le souvenir de cet affront et ne paraissait pas disposée à oublier.

Aussi, en 1902, quand l'Angleterre s'engagea dans la lutte Sud africain, les sympathies françaises allèrent aux Boers et pour être impartial, nous devons avouer ici que la victoire anglaise fût une déception pour une grande partie des Français.

Quand après la cessation des hostilités, le Président Kruger vint parcourir l'Europe pour rechercher des appuis, il fut reçu en France avec enthousiasme, nul n'eût pu prédire à cette époque pourtant si rapprochée que les armées anglaises et françaises lutteraient côte à côte sur le Continent contre un ennemi commun.

Guillaume II, à cette même époque, montra au monde le côté versatile de son caractère. Après avoir adressé au Président Kruger un télégramme enflammé de félicitations et l'avoir invité à Berlin, il fit savoir à l'auguste vieillard que l'Angleterre elle-même respectait, qu'il ne pouvait le recevoir et Kruger parti de France pour Berlin dut changer son itinéraire et se rendre en Hollande auprès de la petite reine Wilhelmine, ce fût de la part de Guillaume une faute de plus dans sa diplomatie.

Un homme veillait, qui connaissait mieux le caractère chevaleresque du Peuple français que nous ne nous connaissions nous-mêmes, un homme qui, né sur

les marches d'un Trône, vivait tranquille en apparence, sans avoir les soucis du pouvoir, un homme qui savait que la Destinée pouvait l'appeler sur le Trône au premier jour et qui se préparait à jouer son rôle dignement pour le grand bien du son Peuple et l'honneur de l'Humanité. Cet homme qui s'appela plus tard Edouard VII, le vénérable Souverain de l'Empire Britannique, n'était encore que le Prince de Galles bien connu des Parisiens.

Le Prince de Galles avait deviné l'avenir, il savait que son neveu, Guillaume II, recherchait la suprématie européenne, il savait que la France serait l'enjeu d'une guerre nouvelle et que si elle était vaincue, l'Angleterre verrait se dresser en face d'elle un ennemi puissant et arrogant avec lequel elle aurait à compter plus tard ; cela il ne le fallait pas. C'est dans ce but qu'il jeta les bases d'une entente entre l'Angleterre et la France. Un de nos plus éminents diplomates qui à l'heure actuelle veille encore à notre politique extérieure, M. Théophile Delcassé, l'aïda dans cette tâche et quand, Edouard VII devenu le plus puissant Souverain du Monde après la mort de la regrettée Reine Victoria, monter sur son trône, l'Entente Cordiale vivait en fait. Ce fut une surprise pour les deux peuples, les sentiments de chacun paraissaient si opposés que l'on doutait de la sincérité de cette entente, néanmoins la confiance vint vite, et l'on vit l'intimité des deux peuples s'accroître

cèse. Depuis dix-sept ans, je les ai visitées régulièrement ; et je puis dire que les plus prospères, les plus heureuses et les plus ferventes sont celles où la sobriété est en honneur. Les licences d'hôtel n'ont produit nulle part de bons fruits. Là où la vente des liqueurs enivrantes n'est pas permise, au contraire, l'économie est pratiquée, les lois de la morale sont mieux respectées, la pitié est mieux comprise, la paix règne davantage dans les familles ».

Tous ces résultats valent certes plus que les misérables piastres dont cet infâme commerce remplit les caisses des vendeurs de whiskey.

LES MÉFAITS DE L'ALCOOL

1° Dans une paroisse de la Beauce, deux hommes ont été trouvés morts ivres, enfermés dans une chambre.

D'où venait la boisson ?

2° Plusieurs hommes et jeunes gens arrêtés de boire depuis un an ou deux ont recommencé à l'occasion des Fêtes. La cause ? Ces fausses politesses de catholiques imbéciles qui ne peuvent voir passer les Fêtes du Bon Dieu sans présenter à tout venant l'infamie liqueur.

3° Un employé dans un grand magasin, qui ne buvait plus depuis cinq ans s'est remis à boire après une visite chez un parent qui lui a fait la politesse d'un « petit coup ». Aujourd'hui, le

malheureux est à Mastai : la famille pleure. Faites-en des politesses !

4° Voilà quelques méfaits et combien d'autres restent cachés. Tiens ! dernièrement sur les bateaux de la traverse on pouvait entendre un citoyen crier à tue-tête : « En prend qui veut, moi je passe devant les buvettes et n'en prend pas ! »

Évidemment il voulait parler de boisson. Or, trois ou quatre jours plus tard, un médecin était mandé à la maison. L'homme fort devant les buvettes râlait la tête dans un vase de nuit. Toutes les ouvertures que lui a donné la nature ne pouvait suffire à évacuer le whiskey qu'il avait ingurgité. En prend qui veut !...

Combien d'autres !

PAS DE LIQUEURS ALCOOLIQUES

Par décret du Parlement français, sont exemptés du paiement de la patente, à partir du 1er janvier courant, tous les cafés de France dont les tenanciers s'engagent à ne pas vendre de liqueurs alcooliques.

A BAS LES BUVETTES

A une assemblée des « Grain Grovers » dans l'Ouest, il a été résolu de demander au Gouvernement Provincial l'abolition de la buvette.

à chaque évènement européen. L'Angleterre et la France avaient enfin compris qu'elles étaient les véritables champions de la civilisation.

Rendons grâce à Edouard VII, enlevé si brutalement à l'affection de son peuple, les évènements actuels prouvent qu'il avait vu clair pour l'avenir, il a bien mérité de sa Patrie et la France n'oubliera jamais ce qu'il a fait pour elle.

A partir de cet évènement, l'Europe se trouvait divisée en deux camps : d'un côté, la Triple Alliance : Allemagne, Autriche et Italie et de l'autre : l'Alliance Franco-Russe et l'Entente Cordiale.

Vers cette époque, la Russie entraînait en conflit avec le Japon, une guerre longue et coûteuse mettait aux prises un grand état contre un petit peuple méconnu, ignoré, que l'on supposait faible et qui s'est révélé fort dès le premier coup. La Russie, surprise de la résistance, mal préparée pour une longue lutte, éloignée de son centre d'opérations fut vaincue et une paix durable fut signée entre les deux puissances.

Là encore, l'Angleterre fit preuve d'une grande diplomatie en signant un traité d'alliance avec le Japon sans pour cela affaiblir l'Entente Cordiale et l'Alliance Franco-Russe, les circonstances actuelles prouvent que les intérêts de tous étaient conciliables puisque nous voyons aujourd'hui la Russie et le Japon poursuivent le même but avec la même pensée, en combattant l'ennemi commun.

D'un autre côté, la France veillait, l'Algérie souffrait du voisinage du Maroc, au fur et à mesure que notre agriculture et notre commerce augmentaient dans la province d'Oran, voisine de l'empire marocain, les tribus violentes et barbares venaient faire de fréquentes razzias sur notre territoire, emmenant des troupeaux complets, pillant des récoltes, brûlant des fermes et assassinant des gens. Cet état de choses ne pouvait durer, la France ne pouvait laisser ses colons sans défense, et une entreprise fut engagée pour punir les rebelles.

Guillaume II se mit en travers de nos projets, il convoitait le Maroc et nous créa là-bas toutes les embûches possibles, fournissant des armes aux rebelles, c'était la guerre probable en Europe, peut-être jamais depuis 1870 n'avions-nous été aussi près du conflit ; comment fût-il évité, nos diplomates seuls pourraient le dire.

Nous avons continué, d'accord avec l'Espagne, la pacification du Maroc et malgré le coup d'Agadir, l'envoi du vaisseau allemand, le Panther, envoyé par Guillaume II dans ce port marocain de l'Atlantique dans le but avoué de protéger les intérêts Allemands, mais donc le but secret était d'encourager la rébellion des tribus marocaines, nous avons pu acquiescer au Maroc une situation prépondérante.

Pour calmer la rancune du Teuton, la France a dû lui céder un grand territoire africain faisant partie de notre colonie du

LABOUREZ EN MOINS DE TEMPS

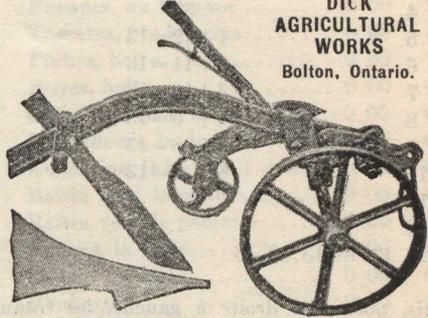
Employez les roues à levier Dick pour charrue

L'attachement du Levier « Dick » a plusieurs avantages qu'on ne peut trouver dans d'autres, et conviendra à toutes les charrues.

- 1—Vous pouvez changer la profondeur du sillon.
- 2—En finissant le dernier sillon vous pouvez jeter la roue de terre sur la terre labourée.
- 3—La roue de terre est vis-à-vis de la pointe du soc permettant ainsi à la pointe de descendre et prendre les places basses.
- 4—Les roues peuvent s'ajuster aisément à la largeur du sillon.
- 5—Un garçon pouvant conduire un cheval peut faire un aussi bon ouvrage que le meilleur laboureur.
- 6—La charrue se tirera plus aisément, car les roues tiennent pratiquement la charrue en place.

Ecrivez pour tous renseignements concernant ces fameuses roues à levier Dick pour charrue

**DICK
AGRICULTURAL
WORKS**
Bolton, Ontario.



Congo, au prix de ce sacrifice nous espérons avoir les mains libres au Maroc. pacifier des régions fertiles et inconnues, compléter ainsi notre grand empire africain. Guillaume turbulent et jaloux nous suscite chaque jour de nouvelles embûches, et au début de cette année, voulant ergoter sur les termes de la Convention signée au moment de la cession du Congo, il prétendait conserver au Maroc certains avantages au sujet de ses nationaux qu'il voulait affranchir de l'autorité française. La guerre actuelle met fin aux pourparlers concernant cette question, il est probable, certain même, que la question va se trouver réglée d'une manière à laquelle Guillaume ne s'attendait pas, n'empêche que c'est une preuve de plus du manque de loyauté de la diplomatie allemande, mais que peut-on espérer d'un peuple qui viole la neutralité des faibles, rançonne les villes sans défense, brûle des monuments, incendie des villes entières, fusille les habitants, un peuple chez qui la fourberie n'a d'égale que la lâcheté qui s'abrite sous le pavillon de la Croix-Rouge pour assassiner des adversaires loyaux et confiants.

(à suivre)

**9824 lisent le BULLETIN DE
LE FERME, annonceurs profitez-en.**

RÉCRÉATIONS MATHÉMATIQUES

ADDITION VERTICALE ET HORIZONTALE

Opération

Après avoir placé vos chiffres verticalement l'un sous l'autre, additionnez le 1er avec le dernier, puis le 2ème avec le 11ème, et ainsi de suite, en disant :

1	
2	
3	
4	
5	1+12=13
6	2+11=13
7	3+10=13
8	4+9=13
9	5+8=13
10	6+7=13
11	
12	
13. 13. 13. 13. 13. 13	

Puis, posez, de droite à gauche, les totaux partiels comme ci-contre.

COMBIEN AI-JE EN POCHE ?

Réponse : J'ai 21 francs.

6
7
8
—
21 francs.

QUEL NOMBRE AI-JE EN TÊTE ?

Réponse :	6
	+8
	—
J'ai pensé	14

LE GRAND ET LE PETIT

Réponse : 685.	280
	+405
	—
	=685

L'ANE A VINCENT

Réponse : 6 pieds et 4 oreilles.

En effet, le problème pouvant se traduire par : Vincent mit l'âne dans un pré et s'en vint dans un autre, l'homme et la bête ont, à eux deux, quatre oreilles et six pieds.

AVEC SEPT LETTRES

Réponse : En divisant la phrase comme dans le rebus suivant :

La VI SI—1.000 E

ce qui veut dire : La vie est traversée de 1,000 sous si.

QUEL EST LE DIVIDENDE ?

Réponse : 1.235.431.

OPÉRATION

	1111	123543111111
	+1111	1111 1—
	—	— 1
	1111	01244 1111
	1111	— 1
	1111	01333 1
	1111	1111 1
	1111	— 1
Reste	1110	022211
		1111
	1.235.431	—
		1110

JEUX D'ESPRIT

SOLUTIONS

REBUS GRAPHIQUES

Les petits sous fre sous vent D divise ION
D grans :

Les petits souffrent souvent des divisions des
grands.

CARRÉ SYLLABIQUE

AR	MA	DA
MA	REN	GO
DA	GO	BERT

CHARADE

Lapin.

MNÉMOTECHNIE

Bonaparte
Austerlitz
Iéna
Napoléon.

LOGOGRIPE

Coryphée, Cor, Opéra.

TRIANGLE

CLOVIS
LOUIS
OURS
VIS
IS
S

RÉCRÉATIONS MATHÉMATIQUES

Trouvez le troisième

De trois nombres, le premier est 455, le second 624, et leur total est 1562. Quel est le troisième ?

UN OTÉ DE DIX-NEUF, RESTE VINGT

Comment faire vingt en ôtant un de dix-neuf ?

POUR COMBIEN JUDAS A-T-IL VENDU
JÉSUS ?

QUELLE EST LA MOITIÉ DU TIERS DE 24

CHERCHEZ LE NOMBRE !

Quel est le nombre qui, augmenté de 85 et

divisé par 9, donne au quotient 25 ?

COMBIEN DE CHEVAUX ?

On demande à un riche marchand de chevaux combien il en a dans ses écuries ?

Il répond qu'il en ignore le nombre, mais qu'en les comptant deux à deux, il en reste un ; trois à trois, il en reste un ; quatre à quatre, il en reste un ; cinq à cinq, il en reste un ; six à six, il en reste un, et qu'en les comptant sept à sept, il n'en reste point.

JEUX D'ESPRIT

Quelle est la citadelle qui fut surnommée La Belle inutile ?

Quelle est la Tour féodale qui fut surnommée la mal coiffée ?

Quelle est la Tour qu'on a surnommée : l'Espionne de l'Italie ?

Quelle est la République qui avait quatre Étendards : Blanc, Paix ; Rouge, Guerre ; Bleu, Trêve ; Vert, Ligue ?

Quelle est la plus ancienne des Bannières de France ?

Quel est le célèbre Américain qui a écrit un pamphlet contre l'Aigle, pour qu'il ne fût pas choisi comme Emblème sur le drapeau des États-Unis ?

Quelle est l'origine de l'Épaulette ?

Prof. ENACHCAL.

L'UNIQUE AMI

Un ami, c'est la perle au fond des mers.

Mais, amis vivants où êtes-vous ?

J'en connais un, moi, je ne pourrais dire et je dis : il me suffit.

O Jésus-Christ bien-aimé, tu ne trahis pas, toi ! Tu es sévère et tu es doux ; tu es bon à l'infini, tu corriges et tu relèves ; tu ne blesses pas, toi ; tu n'as pas de rancune, tu es plus grand que nous pauvres petits êtres d'un jour qui rêvons d'éternité et qui ne savons pas aimer.

Que les faux amis me trahissent, que les timides m'abandonnent, que les ennemis s'acharnent, le Christ lui ne se retirera pas de moi ! Il sait bien, lui qui sonde les reins et les cœurs, que tout en moi, jusqu'au dernier atome, voudrait crier son nom !

Après tout, que m'importe les honneurs et la façon dont ils me jugent ! C'est Dieu qui juge seul, le Christ me suffit, qui me l'enlèvera ?

« Oh ! qui vous dira l'amour de Jésus-Christ, si vous ne l'avez pas connu ? Et si une seule fois, dans un seul instant, vous l'avez goûté, qui vous en redira l'inépuisable effet ? Ceux qui ont bu cette coupe, une fois en leur âge d'homme, savent que je dis vrai et que c'est un enivrement dont on ne revient pas. »

RENÉ BAZIN.

ETAT DU MARCHÉ

COMMERCE

Ces prix nous sont fournis par la Maison

J. B. Renaud & Cie Enr. de Québec.

GRAINS ET FARINES

Prix en gros

Avoine, 34 lbs ord.	0 70	0 75
Orge ord. par 48 us.	0 80	0 90
Orge à Drèche.	0 00	0 95
Blé-d'Inde.	0 00	0 90
Sarrasin.	0 00	1 10
Pois.	3 00	3 15
Fèves.	0 00	3 25

Farines : —

Patente d'hiver.	7 70	8 00
Patente Man.	8 30	8 50
Straight Roller.	7 50	7 60
Extra, par baril.	0 00	7 00
Superfine, par baril.	0 00	6 00
Farine boulange ass. baril.	7 90	8 00
Patent Hung, 98 livres.	0 00	4 00
Farine forte à levains.	0 00	3 85
Patent d'Ontario.	3 70	3 75
Straight Roller.	3 50	3 70
Extra.	0 00	3 25
Superfine.	0 00	3 00
Fine.	2 00	2 50
Son, par 100 livres.	1 30	1 35
Grü Blanc.	2 00	2 10
Moulée d'avoine.	1 85	2 05
Avoine roulée.	3 25	3 50
Barley.	0 00	3 25
Farine de blé-d'Inde.	1 75	1 85

PROVISIONS

Bœuf salé, mesure, 200 barils.	25 00	26 00
Lard short cut, baril.	0 00	25 00
Lard clear back.	0 00	28 00
Clear fat.	25 00	26 00
Saindoux can., lb.	2 60	2 75
Saindoux com. sceau.	2 00	2 10
Porc abattu par 100 lbs.	12 50	13 00
Cottelene, seau 20 lbs.	0 13	0 00
" tin. 10 lbs.	0 00	0 12½

Visitons maintenant le Canada.....

Ce n'est pas que le touriste ne peut trouver le confort dans ses voyages à travers le Canada. Nous avons de meilleurs trains et de plus beaux hôtels que presque n'importe où en Europe et il est toujours facile de revenir sur ses pas sans avoir à demander le consentement des gendarmes.

Endigué par la guerre, le flot des touristes s'est tourné vers l'Amérique et maintenant que le mouvement est commencé, les charmes et les beautés de notre pays contribueront à le faire couler le plus longtemps possible. Nous pouvons tous personnellement aider en ceci en ne ménageant pas notre enthousiasme sur les choses canadiennes et en visitant nous-mêmes le Canada.

" tin. 5 lbs.	0 11	0 13 7/8
" tin. 3 lbs.	0 11	0 13 3/4
Saindoux chaudières 3 lbs.	0 11 1/4	0 14
" " 5 lbs.	0 12 7/8	0 15 1/2
" " 10 lbs.	0 10 3/4	0 15 3/8
Petits jambons.	0 00	0 17 1/2
Gros jambons.	0 00	0 16
Pic-Nics.	0 13	0 14
Épaules roulées.	0 00	0 14
Bacon.	0 16	0 17

PRODUITS DE LA FERME

Beurre : —

Frais de laiterie.	0 28	0 30
Crémeries choix, lb.	0 00	0 32
Second choix, lb.	0 30	0 32

Fromage : —

Coloré, vieux.	0 00	0 18
Nouveau, coloré.	0 00	0 17

Oeufs : —

Oeufs frais.	0 00	0 23
" ordinaire.	0 00	0 27

Sucre d'érable : —

Sucre d'érable, livre.	0 08 1/2	0 10
Sirop d'érable, gallon.	1 00	1 20

Pommes de terre : —

Par lot de char, sac.	0 40	0 50
Par jobs, sac.	0 00	0 00

Fèves : —

Blanches triées, 60 livres.	0 00	3 25
Yellow Eye.	0 00	3 50
Prov. de Québec.	0 00	4 50

Fourrages : —

Foin pressé No 1, tonne.	00 00	21 00
Paille pressée, tonne.	0 00	8 00

FRUITS

Citrons Palerme ou Messine		
nouv., 300 large.	0 00	3 75
Céleri, la doz., Californie.	0 00	1 25
Choux conserves, la doz.	0 00	1 40
Choux de Siam, doz.	0 30	0 30
Oranges de Valence.	0 00	0 00
" 420.	6 00	6 00
" 714.	5 00	5 00

" Jamaïque le quart.	0 00	0 00
" Californie, 126.	0 00	3 50
" " No 2.	4 00	4 90
Pommes Spy, No 1.	6 00	7 00
" " No 2.	5 00	6 00
" Russett, No 1.	0 00	4 25
" " No 2.	0 00	0 00
" Duchesse.	0 00	3 25
Oignons rouges, 75 lbs.	0 00	1 70
Dattes Sts, 70 lbs.	0 00	8 00
Bananes, au Régime.	0 00	2 50
Tomates, bte la crète.	0 00	5 25
Pêches, boîte.	0 00	1 50
Poires, boîte.	0 00	4 00
Oignons jaunes, le quart.	0 00	0 00
Choux-fleurs, la doz.	0 00	0 00
Aubergine, le panier, 1 doz.	0 00	0 00
Raisin bleu, le panier.	0 00	0 00
Raisin vert, le panier.	0 00	0 32
Ananas, la boîte.	0 00	0 00
Melons au crète.	0 00	0 00
Rhubarbe.	0 60	0 60
Pruneaux.	0 00	0 00
Oignons Valence, crète.	0 00	4 00
Salade, la doz.	0 00	0 60
Comcombre, la doz.	0 00	2 50
Blé d'Inde, la doz.	0 00	0 15
Pommes Wealthy.	0 00	3 50
" fameuses.	0 00	5 00
" Duchesse.	0 00	3 25
Raisin Malaga le quart.	5 50	6 90

Belle terre de 430 arpents dont 250 en culture, 25 en sucrerie, 75 en pacage, le reste en bois.

La sucrerie a une capacité de 2,500 vaisseaux avec évaporateur « Champion ». Ce sont deux établissements voisins dont les bâtisses de l'un valent \$4,200, l'autre de \$1,500. L'eau par aqueduc dans les bâtisses avec un roulant de \$3,500 à deux milles du village.

Pour plus amples informations, s'adresser à

Pierre VALOIS,
Roxton Falls, Co. Shefford.

Nous bénéficieront tous d'une manière pratique de ce flot nouveau, car une grande partie des sommes que nos compatriotes laissaient ici et là en Europe sera à l'avenir dépensée chez nous. Des cités et des provinces entières subsistaient presque seulement avec l'or des touristes et des convalescents d'Amérique. Nos villégiatures recevront maintenant l'argent qui alimentait les nombreuses plages fashionables du vieux continent.

A VENDRE

Deux automobiles en très bonnes conditions, à vendre à bon marché, s'adresser au

Bulletin de la Ferme.



DIAMANTS

\$1-2-3 par semaine

Épargnez de l'argent sur vos diamants en achetant

de nous. Nous sommes importateurs de diamants. Termes : 20% comptant et la balance \$1-2-3 par semaine. Nous garantissons tous les avantages dans le prix et la qualité.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE ENVOYÉ GRATUITEMENT

Nous envoyons des diamants dans toutes les parties du Canada pour inspection. Les paiements peuvent être faits hebdomadaires ou mensuels. Nous allouons un escompte de 10% pour du comptant.

JACOBS BROS, IMPORTATEURS DE DIAMANTS
15 Toronto Arcade, Toronto, Canada.

ABONNEZ-VOUS AU
“ DROIT ”
 Le grand Journal Canadien-français
 de la Province d'Ontario

LE DROIT donne les nouvelles locales et étrangères les plus intéressantes.

LE DROIT suit en tout point les enseignements de l'église catholique.

LE DROIT suit les faits et gestes du Parlement Fédéral, des Législatures, des Conseils Municipaux et des Commissions Scolaires.

ABONNEMENT QUOTIDIEN \$3.00

L'abonné à droit à une prime valant \$2.00

ABONNEMENT HEBDOMADAIRE \$1.00

L'abonné a droit à une prime valant 75c.

Canadiens-français chaque abonnement donné au “ DROIT ” organe de la défense de vos compatriotes en Ontario, contribue au triomphe de leur œuvre.

Adressez une carte postale au bureau.

**Angle des rues Dalhousie et Georges
 OTTAWA.**

**Pourquoi “ L'Action Sociale ”
 devrait être reçue dans tous les foyers**

Parceque ses articles sur toutes les questions religieuses et civiques l'ont autorité.

Parceque toutes les nouvelles quelle qu'en soit leur nature sont toujours données d'une manière à ne jamais blesser la conscience la plus délicate.

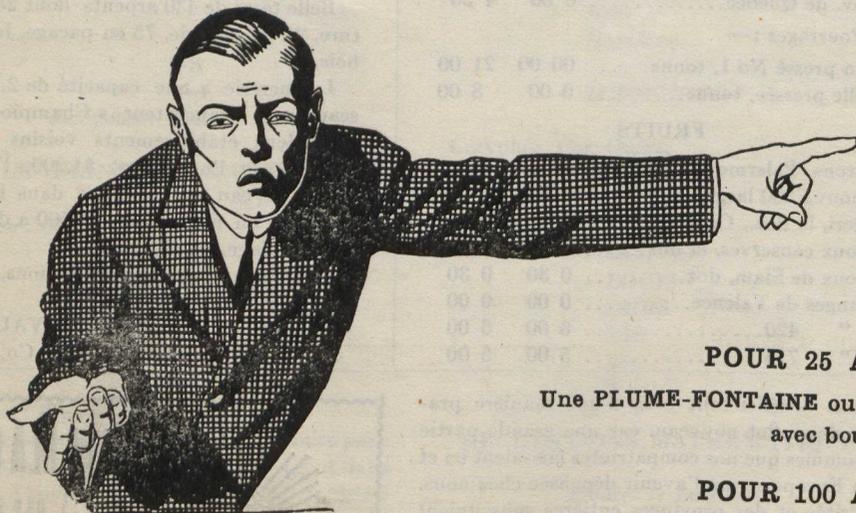
Vous pouvez sans crainte, laisser lire *L'Action Sociale* à vos enfants, ils n'en retireront qu'une saine et bonne instruction.

L'Action Sociale est aussi le meilleur médium de publicité parcequ'elle atteint à part le clergé et toutes les communautés religieuses, l'élite de la Société.

Les deux éditions quotidienne et hebdomadaire avec un tirage de 26,000, représente la plus forte circulation à l'est de Montréal.

Édition quotidienne - \$3.00

Édition hebdomadaire \$1.00



**Recrutez des abonnés au
 BULLETIN DE LA FERME et
 vous gagnerez comme prime**

POUR 10 ABONNÉS PAYÉS

Votre abonnement gratis.

POUR 25 ABONNÉS PAYÉS

Une PLUME-FONTAINE ou une JOLIE PIPE en Bruyère et avec bouquin en ambre.

POUR 100 ABONNÉS PAYÉS

Une jolie MONTRE EN OR, pour Dames ou Messieurs.

La Cie de Publication du Bulletin de la Ferme

Québec, 18

Messieurs,
 Veuillez trouver ci-inclus le montant de 0.25 centins pour un an d'abonnement au BULLETIN DE LA FERME.

Année commençant le 19.....

Signature.....

Bureau de Poste..... Paroisse.....

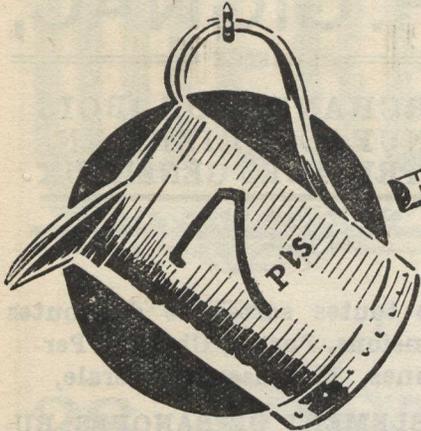
Rang..... Comté.....

Soyez bien particulier, écrivez bien lisiblement votre adresse mentionnant toujours le bureau de poste.

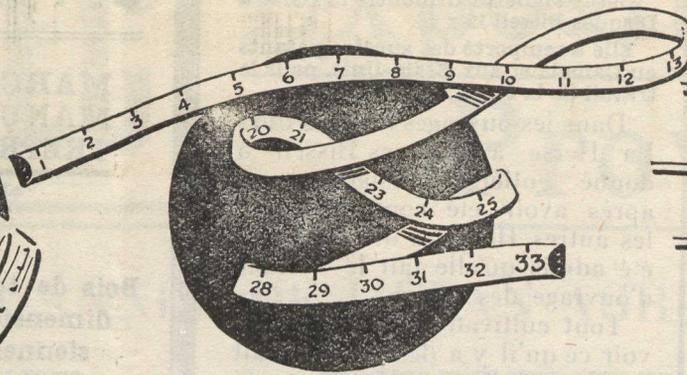
7 CHOPINES AU GALLON

33" A LA VERGE

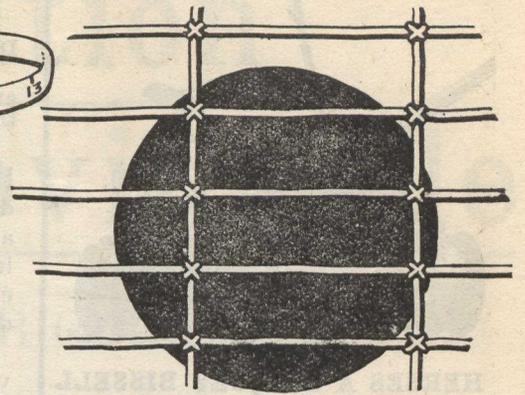
1 DEGRÉ PLUS LÉGER QUE LE NO 9



GALLON « NEW STANDARD »
EST-CE UN VRAI GALLON



VERGE « NEW STANDARD »
EST-CE UNE VRAIE VERGE



BROCHE A CLOTURE « NEW STANDARD »
VOULEZ-VOUS CETTE SORTE

VOULEZ-VOUS UNE MESURE HONNETE OU UNE MESURE NON JUSTE " NEW STANDARD "

Si un marchand ne vous donnait que 33 pouces à la verge de la marchandise que vous achetez ou encore seulement que 7 chopines au gallon qu'en penseriez vous. S'il vous disait que c'est une mesure New Standard, vous lui répondriez sans doute que la mesure Impériale était assez bonne pour vous. Accepteriez vous sa mesure non correcte New Standard. Sont-ce des affaires justes que d'enlever 4 sous sur la valeur des marchandises et 1 sous seulement sur le prix. Maintenant pourquoi donneriez vous votre argent pour de la clôture ayant une grosseur non correcte. La Broche New Standard gauge est semblable à un gallon de 7 chopines ou une verge de 33 pouces.

CLOTURE PAGE No 9 EST GARANTIE ETRE LE OLD STANDARD No 9 PESANTEUR JUSTE, MESURE JUSTE, VALEUR HONNETE

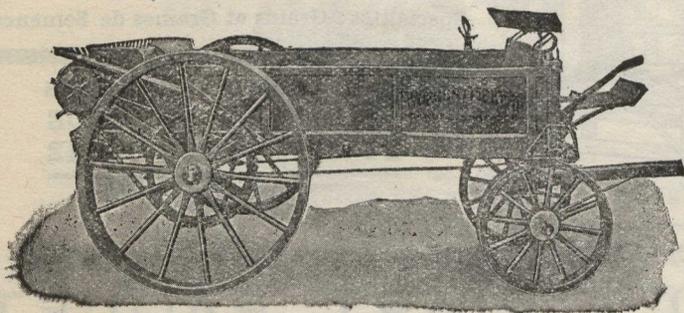
Si nous enlevions quelque chose dans la fabrication de notre broche et que nous vous vendrions « le New Standard » comme étant la vraie No 9, nous pourrions couper nos prix 4 sous par perche et faire plus d'argent que nous en faisons dans le moment. Nous croyons que vous préférez avoir la vraie Broche No 9.

La Cloture Page durera deux fois la New Standard, et à la fin vous coutera meilleur marché. Mais soyez certain que ce que vous achèterez pour de la Cloture Page en soit réellement. Beaucoup d'autres établissements trafiquent sur notre nom pour la vraie mesure et vendent d'autres Clotures pour la Page.

Assurez-vous que dans chaque rouleau de cloture que vous achetez il y ait notre nom comme suit :

PAGE FENCE WEARS BEST.

PAGE WIRE FENCE COMPANY LIMITED. - 505-517 Notre-Dame West, Montreal.
WALKERVILLE, TORONTO, ST. JOHN N. B., WINNIPEG.



Le levier d'opération est très commode.

La charge de ce distributeur est sur les roues d'avant et d'arrière.

La porte d'arrière est avec joints patentés, ce qui empêche l'engrais de s'épandre lorsque non désiré.

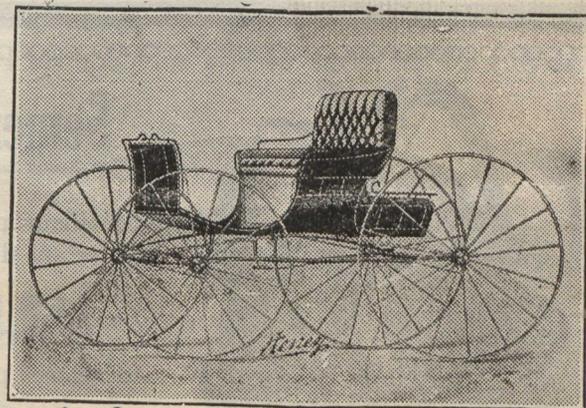
L'engrenage qui fournit l'engrais est dans une boîte en fer qui contient un bain d'huile dans lequel fonctionne cet engrenage.

Les parties ont été simplifiées et renforcées et plusieurs nouvelles patentes y ont été ajoutées, faisant de cet épandeur d'engrais, une machine supérieure.

NOUS DEMANDONS DE BONS AGENTS PARTOUT.

Faites votre choix de suite sur au-dela de 200 genres différents.

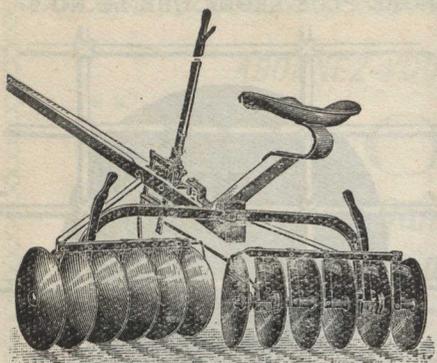
Le siège et la boîte de nos voitures d'été sont très bien ferrés et joints avec des équerres très solides. — Trois lames de fer solidement boulonnées traversent la boîte dans toute sa longueur. — Le siège est fixé sur quatre poteaux bien solides. — Les essieux sont en acier forgé d'une seule partie. Lits en bois posés et cimentés à la main. — Bouts d'essieux modèle spécial coussinet. Rondelles combinées dans l'essieu une en cuivre et l'autre en cuir, ce qui rend les roues très tendres à tourner et très silencieuses.



Veuillez m'envoyer votre Guide de l'Acheteur.
 Nom.....
 Adresse.....
 Comté.....
 B. F.

EUG. JULIEN & CIE, Limitée,

1228 à 1232, ST-VALIER, QUEBEC.



HERSES A DISQUES BISSELL

Cette vignette démontre la Herse à Disques Bissell 12 x 16.

Elle a remporté des succès épatants au Canada et aux Etats-Unis, pour le travail de la terre.

Dans les ouvrages les plus durs La Herse à Disques Bissell à donné entière satisfaction et après avoir été confronté avec les autres Herses à disques, il a été admis qu'elle fait le double d'ouvrage des autres.

Tout cultivateur désireux d'avoir ce qu'il y a de mieux en fait de Herse à disques devrait essayer la Bissell avant d'acheter ailleurs.

QUELQUES COMPARAISONS ETABLIES. — La manière dont la Bissell coupe, tourne et pulvérise le sol, tandis que les autres herses à disques grattent la terre, ou la tourne à moitié. La Bissell est reconnue n'être pas tirante. Elle est très simple et construite très forte. Elle est faite par des gens expérimentés et dans ce commerce depuis de nombreuses années. Manufacturée par

T. E. Bissell Co. Ltd. Elora, Ont.

EUG. JULIEN & CIE LIMITEE
Agents Généraux - Québec.

Veuillez me faire parvenir vos circulaires de herses.

Nom

Adresse

B. F. Comté.....

SI LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT ?

Pourquoi tant de pertes de temps, de santé et d'énergie en faisant le lavage à l'ancienne mode sur des planches à laver.

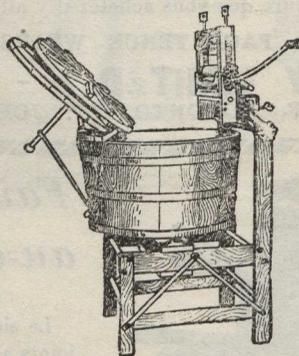
Avec les laveuses « CONNOR » montées sur Billes, vous ferez votre lavage en moitié moins de temps que par l'ancienne manière, tout en vous fatiguant moins, obtenant ainsi comme résultats une satisfaction continuelle.

Aussi vous réaliserez les économies les plus essentielles.

Ecrivez aujourd'hui pour livret.

NOUS POUVONS EXPEDIER une MACHINE N'IMPORTE où au CANADA.

J. H. CONNOR & SON LTD.
OTTAWA, ONT.



J. H. GIGNAC,
LIMITÉE

MARCHANDS DE BOIS
MANUFACTURIERS EN-
TREPRENEURS-GÉNÉRAUX

Bois de toutes sortes et de toutes dimensions, Portes, Châssis, Persiennes, Menuiserie générale,

AMEUBLEMENT DE BANQUES, BUREAUX, ÉGLISES, ÉCOLES, ETC.

VALISES, SACS DE VOYAGE, PORTEMANTEAUX.

Ecrivez-nous et nous enverrons notre catalogue

BUREAU GENERAL :

142, rue de l'Eglise, St-Roch, QUÉBEC, P.Q.

EMPLOYEZ LES EN-GRAS CHIMIQUES "INTERNATIONAL"

GEO. TANGUAY LIMITEE

48, rue St-Paul, Quebec.

Farine, Grains et Provisions Générales.

Spécialités: Grains et Graines de Semence.

LE MAGASIN DE BIJOUTERIES
LE PLUS A LA MODE
ET LE PLUS POPULAIRE

C'EST BIEN CHEZ

ART. PAQUET

67, rue St-Joseph, Québec.

TÉLÉPHONE 2527.



Semez des Graines de Choix

Le meilleur placement que vous faites en achetant, c'est d'être sûr d'avoir des graines de toute première qualité.

LES GRAINES DE CHOIX DERY

sont semées par au-delà de 50,000 Canadiens satisfaits.

Demandez notre nouveau catalogue, il vous sera envoyé gratis

HECTOR L. DERY, 21-23 NOTRE-DAME EST, MONTREAL, Qué.

Veuillez m'envoyer votre catalogue 1915

Nom

Adresse

Comté

Le Bulletin de la Ferme

QUEBEC**Exposition
Provinciale**

" L'ANNÉE DE L'ÉLAN AGRICOLE "

28 AOÛT -- 4 SEPTEMBRE 1915

La vignette ci-dessus ne donne qu'une faible idée des magnifiques exhibits agricoles que l'on admirera à la GRANDE EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC.

A l'occasion de la grande Exposition Provinciale annuelle, la Ville de Québec sera cet été le théâtre de démonstrations agricoles d'un intérêt incomparable.

L' Exposition Provinciale de Québec, par des prix en argent irrésistibles, de même que par l'émulation et l'enthousiasme qu'elle créera, donnera à l'agriculture en cette province un élan d'une portée incalculable.

U ne multitude de cultivateurs progressifs assisteront à ces grandes assises agricoles en vue de se renseigner et d'améliorer leurs méthodes de culture.

L es plus riches pays sont dévastés en Europe, — c'est une raison de plus pour produire davantage.

C' est de Québec la capitale agricole de la Province, que sera inaugurée, par la grande Exposition Provinciale, cette nouvelle croisade agricole.

N'est-il pas juste que tout cultivateur y soit présent ?

POUR PLUS AMPLES INFORMATIONS S'ADRESSER A

GEORGES MORISSET, Secrétaire, Hotel-de-Ville, Québec.

L'HONORABLE CYRILLE-F. DELAGE, M. P. P.,
Président.

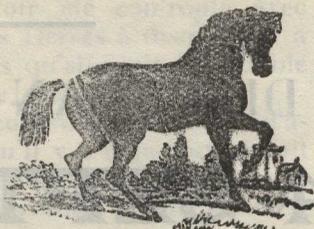
D.-O. L'ESPÉRANCE, M. P.,
Vice-président.

V. GARANT,
Trésorier.

+ A TOUS LES CULTIVATEURS +

Nous recommandons la Nourriture engraisante de la **CROIX ROUGE**

Pour vos Chevaux, Bêtes à cornes, Moutons, Cochons et Volailles. Tonique purgatif et purificateur du sang.



HYPPO-CURA

Préparation perfectionnée de la **CROIX ROUGE**

Guérit rapidement la toux, la bronchite, les maux de gorge et les glandes, arrête et guérit le souffle.

SIGNEZ ET RETOURNEZ LE PRÉSENT COUPON:

Veuillez me fournir les indications nécessaires au sujet de votre Hyppo-Cura.

Nom.....
 Adresse.....
 Comté.....
 B. F.



PRIX REMPORTÉS AUX GRANDES EXPOSITIONS

Préparées par
LA CIE PHARMACEUTIQUE DE LA CROIX ROUGE

92 A 98 RUE DES PRAIRIES, QUÉBEC



LA BANQUE NATIONALE

FONDÉE EN 1860

CAPITAL PAYÉ \$2.000.000.00
 RÉSERVE \$1.700.000.00

La plus vieille banque canadienne-française du pays, fondée pour favoriser les intérêts des Canadiens-Français et développer les ressources des centres agricoles et industriels de la Province de Québec.

Elle a été une force pour l'industrie et un rempart pour l'agriculture.

Nous sollicitons donc les dépôts des cultivateurs et de tous ceux qui veulent épargner.

Nous offrons les meilleures garanties possibles.

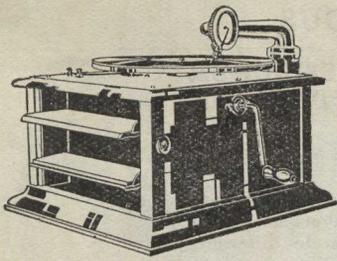
L'intérêt est de 3 p. c. Capitalisé deux fois par année.

Nous prêtons aussi aux gens responsables,

Soit une terre, un hôtel, une boutique de forge, maison de pension, moulin à scie ou tout autre immeuble, écrivez à boîte 67, Coaticook, P. Q., on vous donnera toujours entière satisfaction.

A VENDRE. — Paon mâle \$6 chacun. Oeufs de faisans dorés \$1 chacun ou \$10 la couvée de 12 oeufs. Lapins géant des Flandres \$4 la paire. Angora blanc \$2. Cochons d'Inde \$2. Pigeons Pouters argentés \$5 le couple. Fautail blanc \$2. Dragon et Honner \$1. Spécialité: Tabac Canadien en feuille préparé et haché. Pour plus amples informations, s'adresser à J. J. GARÉAU, St-Roch l'Achigan, Qué.

Voyez en page 18 de ce présent numéro, les primes que nous donnons.



GRAPHOPHONES DE TOUS GENRES

POUVANT REPRODUIRE TOUTES
LES GRANDEURS DE RECORDS.

Nos COLUMBIA possèdent un mécanisme parfait.



ILS SONT UNIVERSELLEMENT CONNUS.

NOUS EN AVONS DEPUIS \$20.00 EN MONTANT.

DISQUES (RECORDS) DOUBLES QUE NOUS AVONS EN MAINS

PROCUREZ-VOUS DE SUITE LES DISQUES SOUVENIR DE LA GUERRE ACTUELLE

Its a long way to Tipperary.
L'attaque de nuit.

♣♣

Airs patriotiques No 1.
Airs patriotiques No. 2

♣♣

La vieille brigade.
Chansons des vétérans.

♣♣

Marche Entente cordiale.
Marche de Namur.

♣♣

Combat naval de Héligoland.
Défilé des troupes anglaises en France.

♣♣

Boys in Khaki, boys in blue
Your king and country need you

♣♣

Soldats du roi.
Bravo territoriaux.

♣♣

Arrivée des troupes anglaises en France
No 1.
Arrivée des troupes anglaises en France No. 2

♣♣

Tommy Atkins.
Sons of the sea

♣♣

Drake's Drum
There's a land.

♣♣

HYMNES NATIONAUX

Anglais (God save the king)
Russe (Bejo Tsaria Khrami)

♣♣

Belge (La Brabançonne)
Français (La Marseillaise).



DECLAMATIONS FRANCAISES

Distraction.
Un drame en chemin de fer.

♣♣

Le perroquet de ma femme.
Le farceur canadien.

♣♣

La femme et la pipe.
Le petit chien de Véronnie.

♣♣

La fiancée du timbalier.
La conscience (de Victor Hugo).

♣♣

DISQUES DE 12 POUCES DIVERS

L'amour est une vertu rare.
Carmen.

♣♣

Don Jouan.
Les filles de Cadix.

♣♣

Nymphes et Sylvains.
Kathleen Mavourne.

♣♣

Annie Laurie.
Home sweet home.

♣♣

Barbier de Séville (Band)
Largo (Band)

♣♣

Lohengrin.
La Traviata (Band)

♣♣

Semiramide.
Tanhauser (Band)

♣♣

La Gicconda.
Gems of Bohemia (Band)

♣♣

Herodiade.
Mme Butterfly.

♣♣

Humoreske.
Mélodie (violon).

♣♣

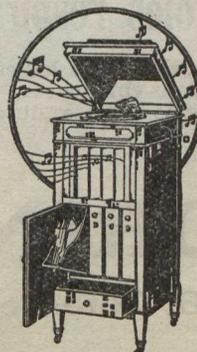
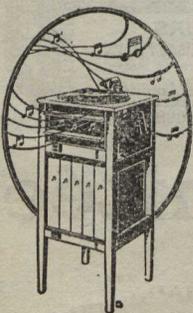
ECRIVEZ-NOUS DE SUITE.

NOUS DEMANDONS DE BONS AGENTS PARTOUT.

EUG. JULIEN & CIE LITEE

1228 à 1232, St-Valier,

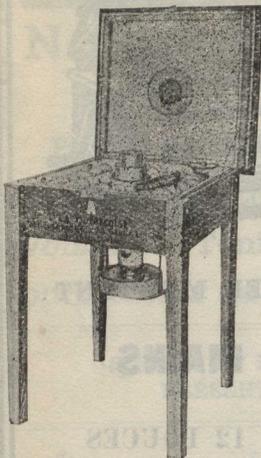
QUEBEC.



Veuillez me faire parvenir votre catalogue de
graphophones ainsi que votre liste de disques.

Nom.
Adresse.
Comté.

**LES CANADIENS NE SONT PAS DES FOUS,
N'ACHETERONT QUE DES CHOSES DE CHEZ NOUS.**



COUVEUSE

pour \$9.50

CONTENANT 75 ŒUFS

ne dépense que 1c. d'huile par 12½ hrs. Le régulateur est sur la lampe même, cette machine est à air chaud avec bassin d'humidité. Pour le prix on ne peut jamais avoir de meilleures machines. Nous vous donnons avec cette appareil un

LIVRE D'INSTRUCTION.

N'achetez pas sans voir nos conditions.

Si vous voulez avoir beaucoup de lait de vos vaches, laissez nous le savoir, nous vous dirons comment faire.

Si vous voulez engraisser vos veaux sans lait et le plus économiquement possible, nous vous l'indiquerons.

Pour engraisser vos porcs à bon marché, vous n'avez qu'à nous le dire et nous vous ferons connaître ce que vous devez faire.

OEUFS DE CANARDS PEKINS. Pure race 12 pour \$1.00
50 pour \$3.50
100 pour \$6.00

**POUR RENDRE VOTRE BASSE-COUR
VERITABLEMENT PAYANTE, il faut
nécessairement que :**

1o Vous élevez à bonne heure le plus grand nombre de poulets possible et du même âge.

2o Ne laissez pas perdre de temps à vos poules pour les faire couvrir, car très souvent elles vous gaspillent des œufs et vous donnent des poulets de différents âges.

3o Nourrissez vos volailles avec des aliments qui leur conviennent et qui peuvent coûter très bon marché, si vous suivez nos méthodes vous pourrez produire des volailles pour 4½c, la livre que vous pourrez vendre de 18 à 20 cts. Rien sur la ferme ne peut vous payer mieux que l'élevage de volailles avec méthode. Nous vous enverrons gratuitement notre livre "La poule aux œufs d'Or et les secrets avicoles et apicoles"

dans lequel vous puiserez la manière de soigner vos volailles pour chaque mois de l'année, suivant l'âge et la température. N'envoyez que trois sous pour frais de malle.

N'oubliez pas que nos couveuses et nos éleveuses vous offrent plus de garantie que toutes autres nous avons des couveuses de 60 à 100 œufs au prix de \$9.50 à \$110.00. Nos Eleveuses au prix de \$4.50 à \$38.00.

N'achetez pas sans voir nos conditions. Car nous pouvons vous vendre des machines que vous pourrez payer que lorsque vous aurez des revenus de votre Basse-Cour.



St-Anselme, le 29 janvier 1915

Monsieur :

Voici les résultats de notre incubation du printemps dernier avec la Couveuse "QUEBECOISE". Nous avons fait couvrir 1200 œufs et les œufs clairs étaient très nombreux, au commencement de la saison. Nous avons fait trois couvées avec la machine No 2, et 4 avec la petite No 1. J'ai obtenu 807 poulets que j'ai confiés à trois éleveuses "QUEBECOISE", et j'en ai perdu que 52 sur le tout. Je suis très satisfait de vos machines, s'il vous plaît de m'envoyer votre catalogue de 1915. Bien à vous

JOS. TURGEON, cultivateur.

LA COMPAGNIE J.-A. GAULIN LIMITÉE

TÉL 6345

BEAUPORT, QUÉBEC.



OMAZON

Poudre Engraisseuse & Médicinale
Nourriture par excellence pour développer tous les animaux de la ferme,
Amazon rend l'appétit, la vigueur et donne de l'endurance.

Elle augmente la quantité et la qualité du lait chez la jument et la vache. Prévient les maladies en purifiant le sang.

Amazon est économique parce qu'il faut moins de nourriture pour ceux qui s'en servent. Satisfaction entière est assurée.

VIVAT

L'AMI DU CHEVAL

Le grand remède des voies respiratoires

Guérit TOUX, SOUFFLE, etc. Recommandable dans les cas de Vers Intestinaux et Maladies du Rein. Direction spéciale dans chaque cas.

VIVAT est un produit en poudre: Une boîte de 12 prises dure six jours et coûte 50 centins. Demandez notre circulaire B.

Tous les bons marchands gardent ces produits.



Dr. ED. MORIN & Cie Limitée

113, Cote de la Montagne

QUEBEC

CANADA

VEUILLEZ MENTIONNER LE BULLETIN DE LA FERME QUAND VOUS ECRIVEZ AUX ANNONCEURS